

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■



A soldier from LFQA works to rebuild a Belize community following Tropical Storm Arthur.

Un soldat du SQFT participe à la reconstruction d'un village au Belize par suite du passage de la tempête tropicale Arthur.

Page 18

Alert '59 / Alert en 1959.....	3	Air Force / Force aérienne	10-11
Ex COOPERATIVE SPIRIT	6	Army / Armée de terre	12-13
Navy / Marine	8-9	CMP/CPM	14

MP fund receives Personal support

How much difference can a single donation make in the life of a visually impaired child? In the case of the latest contribution made by the Personal Insurance Company – quite a lot.

The Personal recently presented a cheque for \$5 000 to the Military Police Fund for Blind Children (MPFBC) at Military Police HQ in Ottawa. This contribution is a milestone in the partnership between the two organisations, a collaboration that began in 2005 when the Personal

pledged to donate \$1.00 per ballot to the MPFBC, based on the amount of ballots received from its Insurance Expiry Date Campaign.

Three years and several campaigns later, the Personal has donated a total of \$25 000 to the MPFBC while continuing to provide extensive sponsorship to a wide variety of MPFBC fundraising activities—golf tournaments, bike rallies and barbecues—held across the country. The Personal is equally committed to supporting the larger

military community as well and, in association with CANEX, recently donated \$500 000 to the Chief of the Defence Staff's Military Families Fund.

Thanks to the ongoing generosity of both individual and corporate contributors such as the Personal, the MPFBC is able to make a real difference in bettering the lives of visually impaired children throughout Canada. Founded in 1957 and staffed entirely by Military Police volunteers, the MPFBC is a registered charity that currently puts more than \$160 000 a year toward equipment, rehabilitation programs and quality-of-life initiatives. This year's goal is to provide \$200 000 in grants, which means that the MPFBC will have disbursed more than \$1 million in support of visually impaired children since 2002.

For more information about the MPFBC, go to www.mpfbc.com/Index.shtml.



LS/MAT 1 JANE THOMPSON

LCol Gilles Santerre (MPFBC chair, second from left) accepts a \$5 000 cheque from James Malcolm (Personal Insurance Company of Canada senior manager, account development) in the company of Capt Kevin Winfield (MPFBC treasurer, left) and CPO 2 Carrie Shaw (MPFBC vice chair).

Le Lcol Gilles Santerre (deuxième personne à la gauche) président du FPMEA, reçoit un chèque de 5 000 \$ de James Malcolm, gestionnaire supérieur de la gestion des comptes clients à La Personnelle. Il est accompagné, à sa gauche, du Capt Kevin Winfield, trésorier du FPMEA, et de la PM 2 Carrie Shaw, vice-présidente du FPMEA.

La Personnelle appuie le Fonds de la police militaire

Quelle incidence un seul don peut-il avoir dans la vie d'un enfant atteint d'une déficience visuelle? Une incidence considérable, dans le cas de la dernière contribution de la compagnie d'assurance, La Personnelle.

La Personnelle a récemment présenté un chèque de 5 000 \$ au Fonds de la police militaire pour les enfants aveugles (FPMEA) au quartier général de la police militaire, à Ottawa. Cette contribution marque une étape importante dans la collaboration entre les deux organisations, qui a commencé en 2005 lorsque La Personnelle a promis un don de 1 \$ au FPMEA pour chaque bulletin reçu dans le cadre de sa campagne « Insurance Expiry Date ».

Trois ans et plusieurs campagnes plus tard, La Personnelle a donné 25 000 \$ au FPMEA, tout en continuant d'appuyer plusieurs de ses activités de financement, dont des tournois de golf, des courses de vélo et des BBQ, tenues un peu partout au pays. La Personnelle appuie également la collectivité militaire. En effet, en collaboration avec CANEX, La Personnelle

a récemment fait un don de 500 000 \$ au Fonds pour les familles des militaires du chef d'état-major de la Défense.

Grâce à la générosité soutenue de particuliers et d'entreprises comme La Personnelle, le FPMEA est en mesure d'améliorer la vie d'enfants canadiens ayant une déficience visuelle. Fondé en 1957 et composé exclusivement de bénévoles de la police militaire, le FPMEA est un organisme de bienfaisance enregistré qui fournit actuellement plus de 160 000 \$ par année afin de financer l'achat d'équipement et d'appuyer des programmes de réadaptation et des initiatives visant à améliorer la qualité de vie des enfants ayant une déficience visuelle. Cette année, l'objectif de la police militaire est de donner 200 000 \$ en subventions, ce qui porterait la contribution du FPMEA à la cause des enfants ayant une déficience visuelle à plus d'un million de dollars depuis 2002.

Pour obtenir plus de renseignements sur le FPMEA, consultez le www.mpfbc.com/Index.shtml (en anglais).

Corriger le tir Word Wisdom

Sources

To the uninitiated, *The Maple Leaf* is not always consistent/correct when it comes to spelling and terminology.

The Defence Terminology Bank and Government of Canada linguistic and terminology data bank TERMIUM are TML's official, bilingual on-line sources of terminology. So, while TML uses *civil-military cooperation*, as per both of these sources, in general text you'll see *co-operation*, as per Gage Canadian Dictionary, our official English source. The world writes *online* and *website*, but Gage recommends *on-line* and doesn't list *website*. It does include *World Wide Web*, so TML uses *Web site*, a reasonable compromise.

So, when you read what you think is an error, check these sources to make sure that TML is not just marching to an official drummer. DTB and Terrium are on the Intranet; Gage is not on-line.

De la sorcellerie au restaurant?

Nous ne nous étonnons pas lorsqu'un serveur ou une serveuse nous demande le *brevage* que nous souhaitons boire. Or, nous n'aurions pas tort de le faire, car lorsqu'on nous offre un breuvage, on nous propose, sans le savoir, un philtre, un médicament, selon le *Multidictionnaire des difficultés de la langue française*. On utilisera plus à propos le mot *boisson*, qui convient très bien, puisqu'il signifie un « liquide qui se boit » (Petit Robert 1993). Si l'on emploie *brevage* à tort, c'est qu'on lui donne le sens du mot anglais *beverage*. Toutefois, n'allez surtout pas penser que le serveur ou la serveuse souhaite vous ensorceler à l'aide du *brevage* qu'il ou elle vous propose.

THE MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod 819-997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj (ret) Ric Jones 819-997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Ruthanne Urquhart 819-997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Éric Jeannotte 819-997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Anne-Marie Blais 819-997-0751

WRITER / RÉDACTION

Steve Fortin 819-997-0705
Cheryl MacLeod 819-997-0543

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette 819-997-1678

STUDENT / ÉTUDIANTE

Lesley Craig

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: CPL JASPER SCHWARTZ

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001

The trip to CFS Alert in 1959

Travelling to CFS Alert in the late 1950s involved much the same route as it does today, but the journey itself couldn't have been more different.

By CPO 2 (Ret) Mike Juhas

We left naval unit HMCS *Churchill*, in Churchill, Man., off a mid watch December 8, 1959 at about 2 a.m. It was very cold and dark. Petty Officer, 1st Class (Communicator Special level 4) Giberson, and Able Seamen (Communicator Special level 1) Clarkson and I, dressed in our Arctic gear, were chauffeured to a Fairchild CC-119 Flying Boxcar cargo aircraft. The engines were warmed up, the plane ready for departure for CFS Alert. Our welcome aboard came from the loadmaster.

We loaded our kitbags in "cargo class" and sat wherever we could. *Churchill's* runway was major-league because, during the Cold War years, it accommodated RCAF, USAF and RAF tankers, fighters and transport aircraft. Our CC-119 rumbled down the strip and was airborne.

The belly of a bumblebee

The cargo was building materials, food supplies, a pallet of beer cases and us, the personnel change for Alert. The seemingly endless flight was very cold and very noisy. Time stood still as the plane droned through the darkness and we moved around and between the cargo, trying to

get warm and comfortable.

Unanticipated, unannounced, we landed at Resolute Bay for fuel and a quick stop at the RCAF Detachment. Then we were off again, en route to Thule, Greenland. It was a monster airbase, and was totally lit up when we landed. We were towed into one of the huge hangars and plugged into shore power. We were driven to quarters and given single rooms! We ate a monster meal and turned in.

Morning came early – breakfast and then back into the cold belly of the CC-119. The flight was dark and very cold. Then, Alert appeared, the noise level changed and we descended through the darkness onto a frozen gravel runway. We were about to join the ranks of "The Frozen Chosen".

As lit-up as Thule had been when we arrived, Alert was the opposite. The landing strip was almost impossible to see. Several bearded men welcomed us and packed us into tracked Bombardier vehicles known as Bombs. Our gear was thrown into the stone boat and we headed up the hill to "Alert proper". We entered a small building that housed a galley, ham radio shack, Maple Leaf Store (CANEX) and a bag for outgoing mail. Residents who, by the look of them, had been there for some time, stared at us. The men we were relieving were the smiling faces – they would soon be in the Boxcar, heading home.

We had lunch, checked in and signed for Alert scrip, which was the only currency

used. All administrative services were at parent units such as HMCS *Churchill*. We picked up sheets, a pillowcase, a counterpane and a blanket at the supply hut, and headed to our new home, Hut 33.

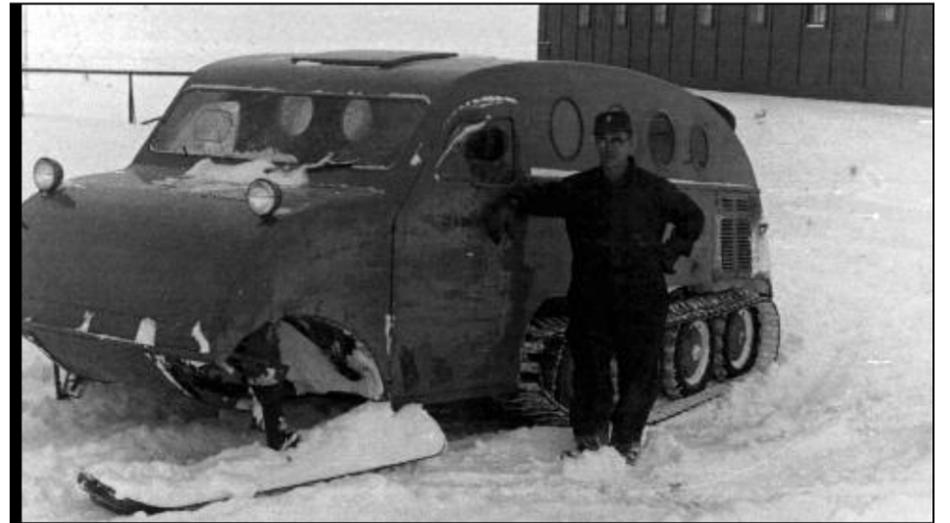
As watch supervisor, Petty Officer Giberson was assigned a single room with a cot, chair and desk. As the new guy on watch, I was put in the bullpen – wall-to-wall bunks with little else. Kitbags went under bunks, and gear into small lockers or hung wherever. Sergeant Kozak told us we were all to take birdbaths and do mixed bags of laundry that could be hung on the clothesline that ran the length of the gangway. He introduced us to the

other watch members and gave us notice that we were on mid watch that night.

So, 48 hours after leaving Churchill, I was back on an even colder, even darker mid watch in Alert.

CFS Alert will be celebrating 50 years of signals intelligence presence in September 2008. If you were stationed in CFS Alert, military or civilian, please visit www.alert.leitrimmess.com for information about the celebrations.

CPO 2 (Ret) Juhas served as a Communicator Special/Communicator Research Operator Royal Canadian Navy/CF from July 1956 to May 1986. With input from Major Evan MacLean.



The CFS Alert welcoming committee, circa 1957, waits to carry new arrivals from the landing strip to the station.

Le comité d'accueil de la SFC Alert, aux alentours de 1957, s'apprête à transporter les nouveaux arrivants à la piste d'atterrissage de la station.

Se rendre à la SFC Alert en 1959

Le trajet pour se rendre à la station des Forces canadiennes Alert (SFC Alert) à la fin des années cinquante était à peu près le même qu'aujourd'hui, mais le voyage lui-même était on ne peut plus différent.

Par le PM 2 (Ret.) Mike Juhas

Nous avons quitté le NCSM *Churchill*, à Churchill, le 8 décembre 1959, à environ 2 h, après un quart de surveillance. Il faisait très froid et très sombre. Le Premier maître de 1^{re} classe Giberson (communicateur niveau spécial 4), les matelots de 2^e classe (communicateurs niveau spécial 1) Clarkson et moi-même, vêtus de nos combinaisons arctiques, avons été conduits à l'avion-cargo CC-119 Fairchild.

Les moteurs chauffaient, l'avion était prêt à décoller en direction de la SFC Alert. L'arrimeur nous a souhaité la bienvenue à bord. Nous avons chargé nos sacs militaires en « classe cargo » et nous nous sommes assis là où nous le pouvions. Notre CC-119 a fait entendre son grondement sur la piste et a pris son envol.

La piste de *Churchill* était importante à l'époque, car, durant la guerre froide, de nombreux aéronefs y atterraient et y décollaient, dont des avions de ravitaillement, de combat et de transport de

l'ARC, de l'USAF et de la RAF.

Dans le ventre du bourdon

La cargaison était composée de matériaux de construction, de provisions alimentaires, de caisses de bière et de l'équipe de relève d'Alert, c'est-à-dire nous-mêmes. Tout au long du vol, qui semblait interminable, un bruit fort et incessant nous assourdissait. Il faisait également très froid. Le temps se figeait pendant que l'avion bourdonnait dans les ténèbres. Nous tentions tant bien que mal de nous réchauffer et de nous mettre à l'aise.

Nous avons dû faire une escale imprévue à Resolute Bay pour nous ravitailler en carburant et faire une brève escale au détachement de l'ARC. Puis, nous nous sommes envolés à destination de Thulé, au Groenland. Les lumières de cette gigantesque base aérienne étaient toutes allumées lorsque nous avons atterri. L'appareil a été remorqué dans l'un des gros hangars et branché à l'alimentation externe. Puis, on nous a conduits à nos quartiers où l'on nous a attribué des chambres individuelles! Nous avons pris un énorme repas avant d'aller nous coucher.

Très tôt le lendemain matin, après le petit déjeuner, nous étions de retour dans le ventre glacial du CC-119. Il faisait encore sombre et très froid. Puis, Alert est apparue à l'horizon, l'avion a fait entendre un bruit différent, et nous sommes descendus à travers les ténèbres

jusqu'à une piste graveleuse et gelée. Nous nous apprêtions à nous joindre aux « élus du Grand Nord ».

Contrairement à Thulé qui nous était apparue illuminée, Alert baignait dans l'obscurité. Sa piste d'atterrissage était presque impossible à distinguer. Plusieurs hommes barbus nous ont souhaité la bienvenue et nous ont entassés dans des véhicules à chenilles, qu'on appelait des Bombs, de Bombardier. On a jeté notre matériel dans le traîneau, puis nous avons monté la colline jusqu'à la station Alert.

Nous sommes entrés dans un petit bâtiment abritant une cuisinette, un poste de radio amateur, un magasin Maple Leaf (CANEX) et un sac servant à expédier le courrier. Les résidents, qui devaient être là depuis longtemps à en juger par leur apparence, nous dévisageaient. Ceux que nous remplacions affichaient des mines souriantes, car ils prendraient bientôt l'avion-cargo pour rentrer au bercail.

Après un dîner, nous nous sommes inscrits et avons obtenu des jetons Alert, seule monnaie utilisée là-bas. Tous les services administratifs se trouvaient dans les unités parentes telles que le NCSM *Churchill*. Nous avons pris des draps, un oreiller, un couvre-lit et une couverture dans la baraque d'approvisionnement, et nous nous sommes dirigés vers le casernement 33, notre nouvelle demeure.

En tant que superviseur de la

surveillance, le Premier maître Giberson s'était vu attribuer une chambre individuelle avec lit de camp, une chaise et un bureau. En tant que nouveau gars de la surveillance, je logerais dans l'enclos; là, on trouvait des lits partout et à peu près rien d'autre. Les sacs militaires étaient rangés sous les lits superposés et notre matériel entassé dans de petits casiers ou accroché çà et là. Le Sergent Kozak nous a informés que nous pouvions tous prendre un bain rapide et remplir des sacs de lessive à suspendre à la corde à linge qui s'étirait d'un bout à l'autre du couloir. Il nous a présenté les autres personnes chargées de la surveillance et nous a appris que nous nous occuperions de monter la garde cette nuit-là.

Quarante-huit heures après avoir quitté Churchill, je me retrouvais donc à la station Alert, où je m'apprêtais à effectuer un nouveau quart de surveillance encore plus sombre et plus glacial que le précédent.

La SFC Alert célébrera ses 50 ans d'existence au mois de septembre 2008. Consultez le www.alert.leitrimmess.com pour obtenir plus de renseignements au sujet des festivités.

Le PM 2 (retraité) Mike Juhas a servi en tant que communicateur spécial et chercheur en communications pour la Marine royale du Canada et les FC, de juillet 1956 à mai 1986.

Article rédigé à l'aide de commentaires du Major Evan MacLean.

Dive Team maintains proficiency

By SLt Nadia Shields

As diving officer, one of my primary goals during HMCS *Iroquois*' recent deployment to the Arabian Sea was keeping the ship's dive team current and proficient.

This was easy to do with the support we got from the entire command team in *Iroquois* – the dive team trained every day on rescues, boardings and flying.

In turn, the dive team supported the ship's engineering departments by inspecting the shaft lines and completing minor maintenance. Divers also provided the marine and combat systems engineering officers with a way to look at equipment installed below the waterline.

The water in the operational area was unbelievably clear. We saw a wide variety of sea life, including eels, starfish, clown fish, tiger fish, blowfish, conchs and red snapper. Being a diver is a lot of hard work, but times like this make it all worthwhile.

Iroquois' deployment to the Arabian Sea was successful, and the Tribal-class destroyer is heading home to Halifax by way of Suez and the Mediterranean Sea.



The HMCS *Iroquois* dive team takes a breather on wreck.

L'équipe de plongée du NCSM *Iroquois* se repose sur une épave.

FILE PHOTO/ARCHIVES

L'équipe de plongée maintient ses compétences

Par l'Ens I Nadia Shields

À titre d'officier de plongée, un de mes principaux objectifs pendant le déploiement récent du NCSM *Iroquois* dans la mer d'Oman était de veiller au maintien des compétences de l'équipe de plongée.

La tâche s'est révélée facile grâce au

soutien apporté par le personnel de commandement de l'*Iroquois*. L'équipe de plongée s'est exercée quotidiennement à effectuer des sauvetages, des abordages et des vols.

Les plongeurs ont aussi soutenu les services du génie en inspectant les lignes d'arbres, en effectuant de petits entretiens et en inspectant l'équipement installé

sous la ligne de flottaison pour les officiers du génie des systèmes de marine et du génie des systèmes de combat naval.

L'eau dans la zone opérationnelle était incroyablement claire. Nous nous sommes réjouis de voir une grande variété d'animaux aquatiques, dont des anguilles, des étoiles de mer, des poissons clowns, des poissons tiges, des tétrodons,

des conques et des vivaneaux. Le travail du plongeur est difficile et parfois ingrat, mais de tels moments servent de récompenses.

Le déploiement du NCSM *Iroquois* dans la mer d'Oman a connu un succès. Le destroyer de classe Tribal fait actuellement route vers Halifax, en passant par le canal de Suez et la Méditerranée.

maple leaf snippets... À bâtons rompus

Des bribes d'histoire

- 1 Le NCSM *Ojibwa* entre en service le 23 septembre 1965, à Chatham, au Royaume-Uni; il s'agit du premier sous-marin construit selon les caractéristiques de la Marine royale du Canada.
- 2 Le 1^{er} octobre 1944, des véhicules amphibies Buffalo, chargés de militaires canadiens, franchissent l'Escaut en direction d'Hoofdplaat. Ainsi s'amorce la campagne visant à libérer le port d'Anvers afin que puissent y accoster les navires alliés.
- 3 Le 5 octobre 1944, des pilotes du 401^e Escadron de l'Aviation royale du Canada abattent un Messerschmitt Me-262, le tout premier avion à réaction détruit par l'ARC et la Royal Air Force.

History snippets

- 1 HMCS *Ojibwa*, commissioned September 23, 1965 at Chatham, UK, is the first submarine built to order for the Royal Canadian Navy.
- 2 Buffalo amphibious vehicles carry Canadian Army personnel across the Scheldt River to Hoofdplaat October 1, 1944, on the first day of the Scheldt campaign to reopen the port of Antwerp to allied shipping.
- 3 October 5, 1944, pilots from 401 Squadron, Royal Canadian Air Force, shoot down a German Messerschmitt Me-262, the first jet-propelled aircraft shot down by either the Royal Air Force or the RCAF.



Un programme d'importance remis à l'an prochain

Par Steve Fortin

À cause d'un contretemps, les autorités de la BFC Gagetown ont été forcées de remettre à l'an prochain le programme de pulvérisation d'herbicides des zones d'impacts du secteur d'entraînement de la base. De nouvelles normes environnementales et un retard dans l'attribution des permis pour ce type d'opération font en sorte qu'une pulvérisation d'herbicide reportée n'a que très peu de chance de succès.

Wayne Browne, de la Direction du génie du 3^e Groupe de soutien de secteur (3 GSS) Gagetown, explique que certaines conditions sont essentielles au bon déroulement de la pulvérisation d'herbicides. « Généralement, on procède à cette opération avant que les arbres ne changent de couleur et ne commencent leur cycle de dormance annuel qui précède l'hiver. On doit également espérer des journées pas trop chaudes où l'humidité est aux environs de 50 % et où les vents sont à peu près nuls. Les récents contretemps nous forcent à remettre le programme à l'an prochain. »

On procède habituellement à la pulvérisation d'herbicides sur certaines parcelles de terre jugées des zones d'impact afin d'y éliminer la végétation nuisible. La BFC Gagetown mandate Construction de Défense Canada, en collaboration avec des partenaires commerciaux agréés dans la pulvérisation d'herbicides, des observateurs indépendants et une équipe du 3 GSS de la base, afin de traiter 557 hectares ou 0,5 % du secteur d'entraînement

de la BFC Gagetown.

L'entreprise retenue par Construction de Défense Canada doit être agréée par le ministère de l'Environnement du Nouveau-Brunswick, détenir un permis valide pour ce type de travail et faire preuve d'expérience dans le domaine de la pulvérisation aérienne. Une tierce partie indépendante également embauchée par Construction de Défense Canada supervisera les travaux. La superficie qu'on devait pulvériser compte 101 hectares du polygone de tir antiblindé, 165,3 et 84,5 ha en deux endroits distincts de la zone d'impact Rockwell et 102 hectares de la zone d'impact Hersey.

Le 3 GSS a recours annuellement à des mesures de gestion de la végétation sur les aires d'entraînement afin de réduire les risques d'incendies de forêt que causent le sous-bois et les arbres morts. Le programme de gestion de la végétation combine trois éléments : la gestion mécanique lorsqu'on doit couper des arbres, le brûlage dirigé et la pulvérisation d'herbicides.

Les deux premières techniques sont plus efficaces et permettent un résultat plus précis, mais elles comportent également des risques lorsqu'on y a recours dans une zone d'entraînement comme celle de la BFC Gagetown, où l'on peut trouver des munitions explosives non explosées. Quant à elle, la pulvérisation d'herbicides dans certaines zones d'impact, un champ de tir permanent par exemple, est un moyen convenable et sûr qu'on peut employer au lieu des méthodes traditionnelles de gestion

de la végétation.

Bien entendu, la sécurité du personnel militaire, de la population locale, de la faune et de la flore importe grandement à ceux qui participent à l'opération. On a établi des paramètres stricts en ce qui concerne le programme de gestion de la végétation en général et en ce qui a trait à la pulvérisation d'herbicides plus précisément. De plus, de manière à réduire le plus possible les incidences de l'opération sur l'environnement, on mène des consultations auprès du Service canadien de la faune afin de déterminer le moment le plus propice où procéder à la pulvérisation. De la même façon, et pour assurer la transparence de tout le processus, on fait publier des avis qui annoncent l'endroit, le moment de la pulvérisation, ainsi que l'entrepreneur qui a été retenu et la nature exacte des produits qu'il utilisera. Toujours afin de veiller à ce que la population militaire et civile soit bien au fait de ce programme, on annonce maintenant son report à l'an prochain.

Le programme de gestion de la végétation est un outil essentiel au maintien d'un espace d'entraînement de très grande qualité à la BFC Gagetown. Plusieurs centaines de militaires canadiens et alliés convergent annuellement à cet endroit pour s'exercer en vue d'opérations et de déploiements. En plus d'être un partenaire soucieux de l'environnement au sein de la collectivité, la BFC Gagetown, par son programme de gestion de la végétation, veille à ce que ses installations, son champ de tir, par exemple, soient sûres et efficaces.

Training area spraying postponed

By Steve Fortin

Officials at CFB Gagetown have had to put off plans to spray impact areas in the base's training area until next year. The herbicide spraying program was postponed because of new environmental standards and delays in obtaining the permits required for the operation. There would be little chance of success if the program were carried out later in the fall than originally scheduled.

"Generally, we spray before the trees change colour and go into their annual dormancy cycle before winter," says Wayne Browne, 3 ASG Engineer Branch Gagetown, explaining that specific conditions are crucial to a successful spraying operation. "We also have to hope for days that are not too hot, with about 50 percent humidity and almost no wind. Recent problems have forced us to postpone the program until next year."

Parcels of land deemed to be impact areas will be sprayed with herbicides to control unwanted vegetation. The base mandated Defence Construction Canada, in co-operation with accredited commercial pesticide application companies, independent observers and a team from 3 Area Support Group (3 ASG) on the base, to treat

557 hectares or 0.5% of Gagetown's training area.

The company hired by Defence Construction Canada has to be accredited by the New Brunswick Department of the Environment, hold a valid licence for this type of work and have experience in aerial spraying. An independent third party will also be hired by Defence Construction Canada to supervise the work. The area to be sprayed comprises 101 hectares of the antiarmour firing range, two parcels (165.3 and 84.5 ha) of the Rockwell impact area, and 102 ha of the Hersey impact area.

3 ASG applies vegetation management measures to training areas on a yearly basis to reduce the risks of forest fire from undergrowth and dead trees. The vegetation management program has three components: mechanical management (manual tree cutting), controlled burning and herbicide spraying.

The first two methods are more effective and produce more precise results, but also involve risks when used in a training area that may contain unexploded explosive ordnance. Spraying in certain impact areas such as permanent firing ranges is a safe and appropriate means that can be used instead of traditional vegetation control methods.

Of course, the security of military personnel, the local population, wildlife and plant life is of great concern to everyone involved in the operation. Strict parameters have been set for the vegetation management program in general and for herbicide spraying in particular. Moreover, to minimize the environmental impact, consultations are held with the Canadian Wildlife Service to determine the best time for spraying. As well, to keep the entire process transparent, notices are published indicating the name of the selected contractor, where and when the contractor will be spraying and the exact nature of the products to be used. To ensure both the military and civilian population are fully apprised of the program, the decision was made to delay it until next year.

The vegetation management program is an essential tool for maintaining the very high-quality training area at CFB Gagetown. Every year, several hundred Canadian and allied soldiers converge on the site for operational and pre-deployment training. Through its vegetation management program, CFB Gagetown is a caring environmental partner for the community and keeps its facilities, such as the firing range, in safe and appropriate condition.



SGT TODD BERRY

Brothers in arms

West Nova Scotia Regiment's HCol C. Roger MacLellan, MC, points out a picture of himself on a framed history of the five MacLellan brothers held by Pictou County War Museum assistant curator Nicholas Keating. The Pictou, N.S., brothers served in Canadian units during the Second World War. The pictorial history will hang in the New Glasgow, N.S., museum.

Frères d'armes

C. Roger MacLellan, M.C., colonel honoraire du West Nova Scotia Regiment, montre sa photo, qui fait partie de l'histoire illustrée des cinq frères MacLellan. Il est accompagné de Nicholas Keating, conservateur adjoint du musée de guerre du comté de Pictou, qui tient le cadre. Les frères, originaires de Pictou, en Nouvelle-Écosse, ont servi dans des unités canadiennes durant la Seconde Guerre mondiale. Les photos seront exposées dans le musée de New Glasgow, en Nouvelle-Écosse.

CF pers train on COOPERATIVE SPIRIT 2008



PHOTOS: SGT 1ST CLASS/SGT 1^{RE} CLASSE MATTHEW DAVIO

By Sgt 1st Class Matthew Davio

JOINT MULTINATIONAL READINESS CENTER, Germany – The Geroldsee Shoothouse here has an echo, but it doesn't work for just one person.

To get the full effect, the building has to be filled with about 20 soldiers from H Company, 2nd Battalion, Royal Canadian Regiment Battle Group (2 RCR BG). As they pour into one room after another in four-person teams, whatever a soldier says is instantly repeated down the hallways, through other rooms and ultimately out the double-door entrance into the surrounding yard – just as loud as when it began. Those pulling guard outside the shoothouse can hear information such as “One friendly coming out!” as clearly as those standing next to the section leader doing the shouting at the concrete building's centre.

This echo doesn't reverberate off the black-painted walls, steel-plate-reinforced doors or the mannequins waiting within, however. It is passed from soldier to soldier, each one repeating what he hears as soon as he hears it – sometimes doing it so quickly and so loudly that the syllables overlap others coming from other members of the platoon.

There can be no doubt that each and every member of the platoon is fully aware of what is happening with the others at any given time, a key safety feature in the unit's September 18 live-fire training, according to Lieutenant Chad Thain, 4th platoon commander, 2 RCR. “It's fast and furious in there,” he says. “Personally, I'm trying to filter the communication: what needs to go higher and what I can respond to. If a soldier needs medical attention, the faster that information gets to higher commands, the faster help becomes available. The best part is getting to watch my squads in action. They are moving through methodically, demonstrating effective communication, engaging targets and covering each other. It's a complicated objective,” he adds, “something we've not done

before as a team.”

2 RCR's live-fire military operations in urban terrain are just one part of a five-nation mission here. The American, British, Canadian, Australian (ABCA) and New Zealand Armies Program has strived for complete interoperability since the days following the Second World War, and COOPERATIVE SPIRIT 2008 is the latest in a long line of exercises dedicated to compatible equipment and synchronized battle tactics such as those practiced at the shoothouse. US Army observer-controllers stationed at the JMRC monitor and supervise the training to provide CF personnel with guidance and standard operating procedures they don't normally get to learn. “We get to see the other nations' drills and SOPs and see how they react,” Lt Thain says. “It may not be what we are used to, but it's the chance for our soldiers to adjust to the situation and use their innovation.”

Major Kyle Keffer, CO of H Company, 2 RCR BG, agrees, saying, “At higher levels of joint interoperability, the chance to work with the Americans, British, Australians and New Zealanders is the opportunity of a lifetime. We train quite a bit with the US and some with the British, but not like this. The only time we operate at this level of coalition environment is when it's the real thing – war. Here, it's a training venue where we can interact.”

Many 2 RCR personnel are relatively new to the unit; many have only a few months of experience, according to Maj Keffer. “Coming together as a team has been the biggest challenge,” he says. “We have a lot of new soldiers who haven't worked together before. We have 24 activated reservists we've added on. They've been doing very well though, and I'm quite pleased with what we've seen to this point. They've progressed through a developed live-fire on a zero-templated range. We set up ranges like this in Canada, but nothing permanent. So it's quite special to bring the unit up through the tasks to conclude with a live fire.”

CF personnel drove out to the range on one of the

Sgt Rob McGregor, section commander, 5th Platoon, 2RCR, trains his C-782 rifle on a corner of the shoothouse to provide cover fire for his team.

Caché dans un coin du centre de tir, le Sgt Rob McGregor, commandant de section du 5^e Peloton, 2 RCR, pointe son fusil C-782 afin de protéger son équipe.

many tank trails that the JMRC has to offer, creating a staging point about half a kilometer east of their objective. They then took turns going through the “kill house”, as so many called it, platoon by platoon. The first two runs were with blank ammunition, with the observer-controllers picking out people to be casualties in need of evacuation. The third rotation was live-fire, and the fourth was held after night fall, again with blank ammunition.

“We've been working and drilling to create a team, so that instead of reacting to others' movements, we can proactively claim the objective,” Lt Thain says. “You don't need to react to what the soldier next to you is doing. You know what he is going to do and you know what you need to do.”

Some rooms of the shoothouse were empty, some contained unarmed mannequins representing civilians and others contained mannequins armed with dummy weapons to indicate their hostile intent. Soldiers have to be able to distinguish clear threats from innocent people in the blink of an eye, and react quickly.

“[The JMRC] has done good work training up the new guys, and now they'll be one more step ahead during a deployment,” says Corporal Kyle Parker, an infanteer with 4 Platoon. “Having been to Afghanistan, the training seems to be very similar to what I saw there. It's very realistic.”

The training may be intense and the pace grueling, but Maj Keffer said it would pay large dividends in the long run. These platoon-level training events, often referred to as “sticks lanes”, will lead to company-level training sessions and then battalion-level activities. COOPERATIVE SPIRIT will culminate in a scenario seeing the entire brigade combat team engaging in a simulated combat situation with US soldiers from the area playing opposing forces, a multi-integrated laser engagement system sorting out casualties via laser tag, and a battalion from each nation in ABCA still falling under the 3rd Stryker Brigade, 2nd Infantry Division from Fort Lewis, Wash.

“I'm looking forward to being given a task,” Maj Keffer says, “facing the challenge with the company and achieving it. The training developments have given the platoons the time they need to focus on themselves. I'll get my time to focus on the company. Even at the battalion and brigade level, the tasks will be dealt out at the company level; I'm looking forward to that. It'll be a free-flowing exercise, not as structured as the sticks lanes we've done so far.”

While the soldiers haven't yet seen the footage captured by the video cameras positioned in each room of the shoothouse, it will be included in the take-home package JMRC will provide every unit participating in COOPERATIVE SPIRIT '08. But it's already evident that 2 RCR is capitalizing on ABCA's multinational training.

Sgt 1st Class Davio is with US 5th Mobile PA Det.



Personnel from 5th Platoon, 2 RCR, “stack up” as they prepare to clear the final room of the Geroldsee Shoothouse during the live-fire rotation of their military operations on urban terrain training.

Des membres du 5^e Peloton du 2 RCR se préparent à entrer dans la dernière pièce du centre de tir Geroldsee, durant l'exercice de tir réel, qui fait partie de l'entraînement aux opérations militaires en terrain urbain.

Des membres des FC s'entraînent lors de COOPERATIVE SPIRIT 2008

Par le Sgt 1^{re} Matthew Davio

JOINT MULTINATIONAL READINESS CENTER (JMRC), Allemagne – Pour entendre l'écho dans le centre de tir Geroldsee, on doit y faire entrer une vingtaine de personnes.

La Compagnie H du groupement tactique du 2^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment (2 RCR), a décidé de vérifier cette théorie en envoyant une vingtaine de soldats dans le centre. À mesure que ceux-ci entraient dans chacune des pièces, par équipes de quatre, tout ce qu'ils disaient se répercutait immédiatement dans les corridors. Les sons passaient par les autres pièces avant de sortir par l'entrée à double porte donnant sur la cour, et ils étaient aussi forts que lorsqu'ils avaient été émis au départ. Les soldats qui montaient la garde à l'extérieur du centre de tir pouvaient entendre des phrases telles que « un des nôtres s'en vient! » aussi clairement que ceux qui se trouvaient à côté du chef de section qui avait crié ces paroles au beau milieu du bâtiment fait en béton.

Pourtant, l'écho n'est pas provoqué par les murs noirs ni les portes renforcées avec des plaques d'acier, ni même par les mannequins. En réalité, ce sont les soldats qui se transmettent les uns aux autres ce qu'ils entendent, dès qu'ils l'entendent. Parfois, ils le font si rapidement et si fort qu'ils étouffent ce que disent les autres membres du peloton.

Sans aucun doute, chaque membre du peloton est pleinement conscient de la situation de ses camarades, et ce, à tout moment. Au dire du Lieutenant Chad Thain, commandant du 4^e peloton, 2 RCR, cette mesure de sécurité a joué un rôle crucial dans l'entraînement au tir réel auquel a participé l'unité le 18 septembre dernier. « Les communications se font à toute vitesse là-dedans, explique-t-il. Personnellement, j'essaie de filtrer l'information en déterminant celle que je dois transmettre à mes supérieurs et celles dont je peux m'occuper moi-même. Si un soldat a besoin de soins médicaux, plus vite cette information monte la chaîne de commandement, plus vite il les reçoit. J'aime particulièrement voir mes escouades à l'œuvre. Elles se déplacent méthodiquement, tout en communiquant efficacement, en tirant sur les cibles et en se protégeant les unes les autres. C'est difficile, ajoutez-il. C'est quelque chose que nous n'avons jamais tenté de réaliser en tant qu'équipe. »

L'entraînement au tir réel en terrain urbain du 2 RCR n'est qu'une des parties de cette mission au JMRC, à laquelle participent cinq pays. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les armées états-unienne, britannique, canadienne, australienne et néo-zélandaise (groupe ABCA) visent à atteindre une interopérabilité complète. COOPERATIVE SPIRIT 2008 est le dernier d'une longue série d'exercices axés sur l'équipement compatible et sur les tactiques de combat synchronisées, comme celles mises à l'essai au centre de tir. Des observateurs-contrôleurs de la United States Army affectés au JMRC surveillent et supervisent l'entraînement afin de guider le personnel des FC et de lui transmettre des instructions permanentes d'opérations (IPO) qu'il n'a normalement pas l'occasion d'apprendre ailleurs. « Nous avons la chance d'observer les exercices et les IPO d'autres pays et leur réaction, explique le Lt Thain. Nous ne sommes peut-être pas habitués à leur façon de faire, mais, pour nos soldats, c'est une occasion de s'adapter à la situation et de faire preuve d'innovation. »

Le Major Kyle Keffer, commandant de la Compagnie H, groupement tactique du 2 RCR, est d'accord avec le Lt Thain : « Quand il s'agit d'interopérabilité de haut niveau, travailler avec les États-Uniens, les Britanniques, les Australiens et les Néo-Zélandais est une occasion en or. Nous nous entraînons souvent avec les États-Uniens et parfois avec les Britanniques, mais jamais comme ceci. Le seul temps que nous fonctionnons à ce niveau dans

une coalition, c'est quand nous le faisons pour vrai, c'est-à-dire pendant la guerre. Dans ce milieu d'entraînement, nous pouvons interagir facilement. »

Or, le 2 RCR compte beaucoup de nouveaux militaires. En fait, selon le Maj Keffer, bon nombre d'eux ont à peine quelques mois d'expérience. « La plus grande difficulté a été d'établir l'esprit d'équipe, déclare-t-il. Beaucoup des nouveaux soldats n'avaient jamais travaillé ensemble. Entre autres, 24 réservistes se sont joints à nous. Ils s'adaptent très bien, et, jusqu'à maintenant, je suis très satisfait de leur rendement. Ils ont progressé grâce à un exercice de tir réel dans une zone de tir sans gabarit. Il y a des zones similaires au Canada, mais elles ne sont pas permanentes. C'est donc très spécial de pouvoir entraîner l'unité et de couronner le tout par un exercice de tir réel. »

Les militaires canadiens se sont rendus à la zone de tir en empruntant l'un des nombreux sentiers de char créés

« Le JMRC a fait un beau travail pour ce qui est d'entraîner les nouveaux soldats, qui auront maintenant une longueur d'avance lors d'un déploiement », déclare le Caporal Kyle Parker, fantassin du 4^e Peloton. « Je suis allé en Afghanistan, et les conditions d'entraînement ici sont très semblables à ce que j'ai vu là-bas. C'est très réaliste. »

Selon le Maj Keffer, quoique l'entraînement soit intense et le rythme éreintant, les avantages sont nombreux à long terme. En fait, ces activités d'entraînement au niveau du peloton mèneront à des séances d'entraînement au niveau de la compagnie, puis du bataillon. Le point culminant de COOPERATIVE SPIRIT 2008 sera une mise en situation au cours de laquelle une équipe complète de combat de brigade participera à un combat simulé avec des soldats états-uniens jouant le rôle de forces ennemies, un système intégré de tir au laser permettant de déterminer les victimes, ainsi qu'un bataillon de chaque pays du groupe



Pte Nick Parsons, 5^e Peloton, 2 RCR, maintient sa position alors que des membres de sa section avancent plus loin dans le couloir du centre de tir Geroldsee pendant la rotation de tir réel de leurs opérations militaires en terrain urbain pendant COOPERATIVE SPIRIT 2008.

Le Sdt Nick Parsons, du 5^e Peloton, 2 RCR, maintient sa position pendant que des membres de sa section avancent dans le couloir du centre de tir Geroldsee. Lui et ses compagnons d'armes participent à un exercice de tir réel qui fait partie de l'entraînement aux opérations militaires en terrain urbain tenu dans le cadre de COOPERATIVE SPIRIT 2008.

par le JMRC, pour se trouver ainsi à environ un demi-kilomètre à l'est de leur objectif. Ils entraient dans le centre de tir à tour de rôle, peloton par peloton. Lors des deux premiers tours, ils ont tiré des munitions à blanc pendant que les observateurs-contrôleurs désignaient les victimes à évacuer. Au troisième tour, ils ont effectué des tirs réels, et au quatrième, une fois la nuit tombée, ils ont repris leurs munitions à blanc.

« Nos exercices visent à créer un esprit d'équipe, de sorte que, plutôt que de réagir aux mouvements des autres, nous pouvons prendre les devants pour saisir un objectif, explique le Lt Thain. On n'a pas besoin de réagir à ce que fait le soldat à côté de soi. On sait ce qu'il va faire et on sait ce qu'on a à faire soi-même. »

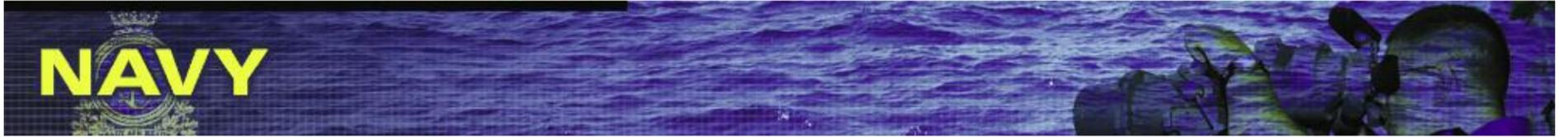
Certaines pièces étaient vides, tandis que d'autres contenaient des mannequins non armés représentant des civils. D'autres encore contenaient des mannequins munis d'armes factices signifiant leurs intentions hostiles. Les soldats doivent pouvoir distinguer les dangers évidents en un clin d'œil et réagir tout aussi rapidement.

ABCA sous les ordres du 3rd Stryker Brigade, 2nd Infantry Division de Fort Lewis, dans l'État de Washington.

« J'ai hâte de recevoir une tâche, confie le Maj Keffer, d'atteindre l'objectif avec la compagnie. Les exercices d'entraînement ont permis aux pelotons de se concentrer sur eux-mêmes. Je pourrai me concentrer sur la compagnie plus tard. Même au niveau du bataillon et de la brigade, les tâches seront assignées au niveau de la compagnie; j'ai hâte. Ce sera un exercice libre et non un entraînement aussi structuré que les exercices tactiques situationnels que nous avons faits jusqu'à présent. »

Les soldats n'ont pas encore vu les images enregistrées par les caméras vidéo placées dans chacune des pièces du centre de tir, mais on les inclura dans la trousse que le JMRC remettra à chaque unité ayant participé à COOPERATIVE SPIRIT 2008. Une chose est sûre : le 2 RCR tire déjà parti de la formation multinationale du groupe ABCA.

Le Sgt 1^{re} classe Davio est membre de l'US 5th Mobile PA Det.



Canada hands over command of CTF 150

By LCdr Marie-Claude Gagné

MANAMA, BAHRAIN — Canada handed over the reins of Combined Task Force (CTF) 150 to Denmark September 15 in a ceremony held on board HMCS *Iroquois*, alongside in Manama, Bahrain.

Commodore Per Bigum Christensen of the Danish Royal Navy took command from Cmdre Bob Davidson, and will command the naval coalition until January from his Danish flagship HDMS *Absalon*.

CTF 150 conducts maritime security operations in and around the Strait of Hormuz, North Arabian Sea, Gulf of Oman and Gulf of Aden, as well as part of the Indian Ocean and the Red Sea. The ships operating within this task force have joined efforts to increase security and prevent the maritime environment from being used by terrorists.

Under the leadership of Cmdre Davidson, who led CTF 150 for more than three months, progress toward maritime security continued to be made in waterways crucial to international economic prosperity. Dozens of approaches and boardings were conducted, and hundreds of interactions with local mariners helped to improve stability in



Cmdre Bob Davidson (left) hands over command of Combined Task Force 150 to Cmdre Per Bigum Christensen of the Danish Royal Navy in a ceremony in Manama, Bahrain. US VADM William E. Gortney (background), Combined Forces Maritime Component Commander, was present at the handover.

Le Cmdre Bob Davidson (à gauche) cède le commandement de la Force opérationnelle multinationale 150 au Cmdre Per Bigum Christensen, de la marine royale danoise, lors d'une cérémonie à Manama, à Bahreïn. Le VAm William E. Gortney (à l'arrière), des États-Unis, commandant des Forces maritimes combinées, a assisté à la cérémonie.

these waters. The coalition also rescued vessels in distress, saving more than 100 lives, and established a Maritime Security Patrol Area to deter pirates from

attacking commercial vessels transiting the Gulf of Aden.

"Combined maritime forces are a pretty incredible success story," said

Cmdre Davidson during the handover ceremony. "The many nations, ships and aircraft, sailors, aviators, men and women of the combined maritime forces show us each and every day what is possible with a spirit of co-operation."

Combined maritime forces, he added, are removing impediments and eliminating seams that would hinder the fight against terrorism and other de-stabilizing forces "that threaten the livelihoods of ordinary people – people trying to raise their families and carve out a living in a tough neighbourhood."

The three ships of the Canadian Task Group assigned to CTF 150 have now parted ways. HMC Ships *Calgary* and *Protecteur* are transiting home, eastbound around the globe. Before they enter Canadian waters, their return journey will have taken them around India, across the Bay of Bengal, through the South China Sea and across the Pacific Ocean. Meanwhile, *Iroquois* travels west in the Arabian Sea for the last time before exiting the naval coalition's area of operation in late September.

The three ships are expected back in their respective homeports before the end of October.

Le Canada cède le commandement de la FOM 150

Par la Capc Marie-Claude Gagné

MANAMA (Bahreïn) — Le 15 septembre dernier, le Canada a cédé le commandement de la Force opérationnelle multinationale (FOM) 150 au Danemark, lors d'une cérémonie qui s'est tenue à bord du NCSM *Iroquois*, au large de Manama, à Bahreïn.

Le Commodore Per Bigum Christensen, de la marine royale danoise, a reçu le commandement du Cmdre Bob Davidson. Il commandera la coalition navale jusqu'en janvier à bord de son navire amiral, le NDSM *Absalon*.

La FOM 150 mène des opérations de sécurité maritime dans le détroit d'Hormuz, dans le nord de la mer d'Oman, dans les golfes d'Oman et d'Aden, ainsi que

dans des parties de l'océan Indien et de la mer Rouge. Les navires faisant partie de la force opérationnelle ont uni leurs efforts en vue de multiplier le nombre d'opérations de sécurité dans la région et d'empêcher les terroristes d'utiliser les voies maritimes.

Commandée par le Cmdre Davidson, qui a dirigé la FOM 150 pendant plus de trois mois, la coalition a continué à protéger les voies navigables essentielles à la prospérité économique internationale. En effet, elle a accosté et arraisonné des dizaines de navires, et ses centaines d'interactions avec les marins de la région ont permis de stabiliser la situation dans ces eaux. Par ailleurs, la coalition a secouru plus d'une centaine de personnes à bord de navires en

détresse, en plus d'établir une zone de patrouille de sécurité maritime pour empêcher les pirates d'attaquer les navires commerciaux dans le golfe d'Aden.

« Les succès des forces maritimes combinées sont pas mal incroyables », a déclaré le Cmdre Davidson durant la cérémonie de passation de commandement. « Les nombreux pays, navires, aéronefs, marins, aviateurs, hommes et femmes de ces forces nous montrent tous les jours ce qui peut naître d'un esprit de collaboration. » Les forces maritimes combinées, a-t-il poursuivi, éliminent les obstacles à la lutte contre le terrorisme et d'autres forces déstabilisatrices qui « menacent les moyens de subsistance des gens

ordinaires, ceux et celles qui essaient d'élever leur famille et de vivre dans une région difficile. »

Les trois navires du Groupe opérationnel du Canada affectés à la FOM 150 ont pris le chemin du retour. Les NCSM *Calgary* et *Protecteur* feront le tour du globe en direction est. Avant de rentrer dans les eaux canadiennes, ils auront contourné l'Inde et traversé le golfe du Bengale, la mer de Chine occidentale et l'océan Pacifique. L'*Iroquois*, quant à lui, s'en ira vers l'ouest dans la mer d'Oman, pour la dernière fois, avant de quitter la zone opérationnelle de la coalition navale à la fin de septembre.

Les trois navires devraient rentrer chez eux, dans leur port d'attache, d'ici la fin d'octobre.

Charlottetown showcases Navy in the Great Lakes

HMCS *Charlottetown* enters the Welland Canal locks during her deployment to the Great Lakes. The tour will continue until early October and will include port visits to the Ontario ports of Windsor, Port Colborne, Hamilton, Toronto, Oshawa and Cornwall; plus Montréal and Sept-Îles, Charlottetown, and Cleveland, Ohio. The tour will give the ship's company a chance to showcase its accomplishments during a recent deployment to the Middle East while allowing the general public an opportunity to meet the Navy.

Le Charlottetown sur les Grands Lacs

Le NCSM *Charlottetown* passe entre les écluses du canal de Welland pendant son déploiement sur les Grands Lacs. Le déploiement se poursuivra jusqu'au début octobre et comprend des escales en Ontario, aux ports de Windsor, de Port Colborne, de Hamilton, de Toronto, d'Oshawa et de Cornwall, ainsi qu'à Montréal, à Sept-Îles, à Charlottetown et à Cleveland, en Ohio. Ce voyage donnera non seulement une occasion aux membres de l'équipage de présenter les réalisations accomplies lors de leur récent déploiement au Moyen-Orient, mais aussi au grand public de mieux connaître la Marine canadienne.



JACEK SZYMANSKI



Charlottetown honours memory of corvette

By Lt(N) Kévin Jutras

On September 11, 1942, after escorting 11 convoys between Gaspé, Rimouski and Québec City, corvette HMCS *Charlottetown* was hit on the starboard side by two torpedoes launched by German submarine U-517 near Cap-Chat, Que. The ship sank in less than four minutes, taking 10 Canadian sailors down with her.

To honour the courage, dedication and sacrifice of the members of this corvette, the crew of the current HMCS *Charlottetown* began a visit of the Great Lakes by holding a commemoration ceremony September 4 at the site of the tragedy. *Charlottetown* floated over the final resting place of the 1942 corvette, the two ships separated by 300 metres of water and 66 years of history.

"In today's complex and fast-paced world, it's important to create opportunities to reflect on the history of this wonderful institution of ours, the Canadian Navy," said Commander Steven Waddell, commanding officer of *Charlottetown*. "The modern sailor is ever mindful of the crises facing us overseas, and thus it can be easy to forget that conflict was so close to home over 60 years ago."

In a moving service to honour courageous sailors from a time past, *Charlottetown* paid her respects to the first *Charlottetown*, resting below her on the floor of the St. Lawrence River. "We remain mindful of our heritage and our gratitude for those who served before," Cdr Waddell said.

During the ceremony, the ashes of three former CF members were solemnly committed to sea, those of Mr. Reginald George Butcher, a diver who served from 1954 to 1957; Mr. Ronald Schippanoski, in supply, who served from 1968 to 1975; and Mr. Clyde Harry Smith, a cook who served from 1952 to 1972.

"The Committal at Sea service is a solemn and respectful service that is meaningful to all who attend," said Lieutenant(Navy) Earl Klotz, *Charlottetown's* padre. "When sailors honour the lives of veterans who once served in the same trades we serve in today, an appreciation of what we do and are a part of is inspirational."



CPL D.R. LEFEBVRE

Members of HMCS *Charlottetown's* crew pay their respects to three former members of the CF during a Committal at Sea ceremony.

Des membres de l'équipage du NCSM *Charlottetown* rendent hommage à trois anciens militaires canadiens pendant une cérémonie de dispersion de cendres à la mer.

L'équipage du *Charlottetown* se souvient

Par le Ltv Kévin Jutras

Le 11 septembre 1942, après avoir escorté onze convois entre Gaspé, Rimouski et Québec, la corvette NCSM *Charlottetown* est atteinte à tribord par deux torpilles du sous-marin allemand U-517 près de Cap-Chat, au Québec. Le navire sombre en moins de quatre minutes, emportant avec lui dix marins canadiens.

Afin de rendre hommage au courage, au dévouement et au sacrifice de l'équipage de cette corvette, les marins du NCSM *Charlottetown* ont commencé leur visite des Grands Lacs en tenant une cérémonie commémorative le 4 septembre à l'endroit où a sombré le navire. Le *Charlottetown* s'est arrêté au-dessus du lieu du naufrage. Entre les deux navires, il y avait 300 mètres d'eau et 66 ans d'histoire.

« Étant donné la complexité et le rythme effréné du monde dans lequel nous vivons, il est important de s'arrêter et de se rappeler l'histoire de cette merveilleuse organisation qu'est la Marine canadienne », a déclaré le Capitaine de frégate Steven Waddell, commandant du *Charlottetown*. « Les marins d'aujourd'hui ont constamment à l'esprit les crises auxquelles ils doivent faire face à l'étranger, ce qui peut parfois leur faire oublier que les conflits ont déjà eu lieu très près de chez eux, il y a plus de soixante ans. »

Pendant une cérémonie émouvante visant à honorer le courage des marins disparus, l'équipage du *Charlottetown* a rendu hommage à celui du premier *Charlottetown*, reposant sous lui au fond du fleuve Saint-Laurent. « Nous sommes toujours conscients de notre histoire et sommes redevables à ceux qui ont servi avant nous », déclare le Capf Waddell.

Au cours de la cérémonie solennelle, on a dispersé en mer les cendres de trois anciens membres des FC, soit

celles de Reginald George Butcher, un plongeur ayant servi de 1954 à 1957, de Ronald Schippanoski, chargé de l'approvisionnement, en service de 1968 à 1975, et de Clyde Harry Smith, un cuisinier ayant servi de 1952 à 1972.

« Le dispersion des cendres à la mer est une cérémonie solennelle et empreinte de respect qui revêt

une grande importance », a déclaré le Lieutenant de vaisseau Earl Klotz, aumônier du *Charlottetown*. « Les marins qui honorent la mémoire d'anciens combattants ayant occupé les mêmes fonctions qu'eux retirent de cette expérience un sentiment d'accomplissement et d'appartenance des plus inspirants. »



MARY ELLEN GREEN

Winnipeg adopts new firefighting equipment

Hull technician MS Dominic Aubert (left) wears new Dräger Self-Contained Breathing Apparatus (SCBA) firefighting equipment while OS Keith Neilson wears the standard Chemox system. HMCS *Winnipeg* is the first ship on the West Coast to discard the Chemox equipment and adopt a new system used by civilian firefighters.

Du nouvel équipement pour le *Winnipeg*

Le Matc Dominic Aubert (à gauche), technicien de coque, porte le nouvel appareil de protection respiratoire autonome de Dräger, qui sert à lutter contre les incendies. Le Mat 3 Keith Neilson, quant à lui, porte l'ancien appareil respiratoire Chemox. Le NCSM *Winnipeg* est le premier navire de la côte ouest à délaisser l'équipement Chemox pour en adopter un nouveau utilisé par les pompiers civils.

In Volume 11, Issue 29, the article about HMCS *Iroquois'* visit to Karachi read that *Iroquois* is the first Canadian warship to visit Pakistan. In fact, the first HMCS *Iroquois*, decommissioned in October 1962, visited Karachi in early 1955.

Dans le numéro 29 (volume 11) de *La Feuille d'érable*, l'article portant sur la visite du NCSM *Iroquois* à Karachi laissait entendre que ce navire était le premier bâtiment de guerre canadien à se rendre au Pakistan. À vrai dire, le premier NCSM *Iroquois*, désarmé en octobre 1962, avait visité Karachi tôt en 1955.



Battle of Britain 2008 – we will remember them

By Holly Bridges

Crowds turned out by the thousands across Canada to commemorate the 68th anniversary of the Battle of Britain Sunday, September 21.

In Ottawa, the national ceremony at the Canada Aviation Museum touched the hearts and memories of more than 2 000 members of the public and invited guests who came to honour those who fought and lost their lives in the famous air campaign. One hundred and three

Canadians flew in the famous air battle; 23 lost their lives.

Although none of the handful of remaining Battle of Britain veterans lives in Ottawa, a number of Second World War Spitfire pilots attended. They vouched for the incredible odds their comrades were up against.

“The British were so short of trained fighter pilots as the war progressed, they had to cut back flight training from six months to one month, then finally to two weeks. There were pilots going up who

had never even fired a gun,” said 412 Transport Squadron Honorary Colonel and decorated pilot, Charley Fox during an interview with the *Ottawa Sun* after the ceremony. HCol Fox piloted a Spitfire later in the war during the D-Day landings and the Allied invasion of Normandy. “The Battle of Britain was really the defining victory, and it came so close to defeat.”

Decorated Spitfire pilot and retired Colonel Cy Yarnell (see *People at Work*), now in his late 80s, once again moved the crowd with his haunting reading of the poem “High Flight” and the iconic excerpt of Laurence Binyon’s “For the Fallen”, which was read as the Act of Remembrance: “They shall grow not old, as we that are left grow old. Age shall not weary them, nor the years condemn. At the going down of the sun and in the

morning, we will remember them.”

“Britain’s finest hour”, as Sir Winston Churchill dubbed the Battle of Britain, would have been impossible without the heroic actions of Royal Air Force and Royal Canadian Air Force aircrew who doggedly fought until the end of the campaign in October 1940. One of five RAF pilots were killed and more than 1 500 aircraft destroyed. Many of the pilots who survived the battle died later in the war.

In his poignant address, following a thunderous flypast of vintage and modern-day CF aircraft, Chief of the Air Staff Lieutenant-General Angus Watt reminded everyone of why they were there. “This is a time to pause, to reflect, to remember our roots, our foundation. Without our link to the past, our road to the future will be perilous indeed.”



PHOTOS: WO/ADJ SERGE PETERS

More than 1 000 people gathered at the Canada Aviation Museum in Ottawa to mark the 68th anniversary of the Battle of Britain.

Plus de 1 000 personnes se sont rassemblées au Musée de l’aviation du Canada, à Ottawa, pour souligner le 68^e anniversaire de la bataille d’Angleterre.

John Clark, a navigator on the Mosquito during the Second World War, and his wife, Irene, attend the 68th anniversary of the Battle of Britain ceremony.

John Clark, navigateur à bord de Mosquito pendant la Seconde Guerre mondiale, et sa femme Irene assistent à la cérémonie marquant le 68^e anniversaire de la bataille d’Angleterre tenue à Ottawa.



Nous nous souviendrons d’eux

Par Holly Bridges

Le dimanche 21 septembre, des gens de partout au Canada sont venus par milliers pour célébrer le 68^e anniversaire de la bataille d’Angleterre.

À Ottawa, la cérémonie nationale tenue au Musée de l’aviation du Canada a touché les cœurs et a ravivé les souvenirs de plus de 2 000 personnes et invités rassemblés pour honorer ceux qui ont perdu la vie pendant la célèbre campagne aérienne. Cent trois Canadiens y ont participé; 23 d’entre eux y ont laissé la vie.

Bien qu’aucun des anciens combattants de la bataille d’Angleterre, dont il ne reste qu’une poignée, n’habite à Ottawa, un nombre de pilotes de Spitfire de la Seconde Guerre mondiale ont assisté à la cérémonie. Ils ont témoigné sans hésiter des risques incroyables que leurs camarades couraient.

« Plus la guerre faisait rage, moins les Britanniques disposaient de pilotes de chasse dûment formés. Pour remédier à ce problème, ils ont dû réduire la durée

de l’entraînement en vol de six mois à un mois, puis finalement d’un mois à deux semaines. Certains pilotes qui s’envolaient n’avaient même jamais tiré une balle », a déclaré Charley Fox, colonel honoraire du 412^e Escadron de transport et pilote décoré, pendant une entrevue après la cérémonie avec un journaliste de l’*Ottawa Sun*. Le Colonel honoraire Fox a piloté un Spitfire pendant les débarquements du jour J et l’invasion alliée de la Normandie. « La bataille d’Angleterre a été une victoire charnière, mais nous sommes passés bien près de la défaite », a-t-il dit.

Le Colonel Cy Yarnell, un pilote de Spitfire décoré à la retraite (voir *Nos gens au travail*) qui aura bientôt 90 ans, a encore une fois ému la foule par sa lecture solennelle du poème « High Flight » et de l’extrait évocateur du « For the Fallen » (Hommage aux disparus) de Laurence Binyon, texte qui a été lu comme prière du Souvenir : « Ils ne vieilliront pas comme nous qui leur avons survécu; ils ne connaîtront pas l’outrage ni le poids des années. Quand viendront l’heure du

crépuscule et celle de l’aurore, nous nous souviendrons d’eux. Nous nous souviendrons d’eux. »

La Grande-Bretagne n’aurait pas connu son « heure de gloire », comme l’a dit sir Winston Churchill, n’eût été des actes héroïques accomplis par les aviateurs de la Royal Air Force et de l’Aviation royale du Canada, qui ont âprement combattu jusqu’en octobre 1940, mois où s’est terminée la campagne. La Royal Air Force a perdu un pilote sur cinq, et plus de 1 500 de ses aéronefs ont été détruits.

Nombre de pilotes qui ont survécu à la bataille ont perdu la vie ultérieurement pendant la guerre.

Dans un discours émouvant, suivant un défilé aérien assourdissant d’aéronefs anciens et actuels des FC, le Lieutenant-général Angus Watt, chef d’état-major de la Force aérienne, a rappelé à tous la raison de leur présence à la cérémonie. « C’est le moment de nous recueillir et de réfléchir, de nous rappeler nos racines, notre fondement. Sans lien avec le passé, notre voie vers l’avenir serait hasardeuse. »



Air Force history lives in Hawk One

By Holly Bridges

A fighter aircraft that enabled thousands of Canadian air and ground crews to fight the menace of the Cold War has come back to life, and will fly once again.

A legendary Canadair F-86 Sabre, known in its time as the premiere fighter aircraft of its type, has been fully refurbished at the hands of volunteer technicians and will fly as part of the Hawk One project to commemorate the Centennial of Flight in Canada. The aircraft, bearing the Centennial of Flight logo, will be painted in the colours of the RCAF

Golden Hawks aerobatic team that flew for five air show seasons beginning in 1959. It was unveiled on September 20 at Vintage Wings of Canada in Gatineau, Que. where technicians have been meticulously restoring the aircraft and making it airworthy. Michael Potter, vintage aircraft enthusiast and owner of the private non-profit foundation, purchased the Sabre with the Hawk One project in mind.

During the unveiling, Colonel (Ret) Chris Hadfield, Canadian Space Agency astronaut and former CF-18 fighter pilot, explained that the Sabre will fly across Canada in 2009 to celebrate the 100th anniversary of the first heavier-than-air, powered flight in Canada. It will also fly at selected air shows alongside the Snowbirds (schedule and details to be announced). Col Hadfield was joined by



Col (Ret) Chris Hadfield unveils Hawk One, a fully restored Canadair F-86 Sabre.

Le Colonel (retraité) Chris Hadfield pendant le dévoilement de Hawk One, un chasseur F-86 Sabre de Canadair entièrement remis en état.

pilots and technicians from the Hawk One team as well as Canadian Aviation Hall of Fame member Lieutenant-Colonel (Ret) Fern Villeneuve, the original leader of the RCAF Golden Hawks team that was created to mark the 50th anniversary of powered flight.

"I don't think there is anyone that is a part of this project who feels more pride than I do," said LCol Villeneuve. "There were 12 squadrons in the 1950s flying this aircraft to counter the threat of the Cold War in the skies over Europe, flown by fearless young Canadians who helped Canada become known as the 'Queen' of air seniority."

For more information on Hawk One and the Centennial of Flight, visit www.hawkone.ca and www.airforce.canadiancentennialofflight.ca.

Revivre l'histoire de la Force aérienne

Par Holly Bridges

Un chasseur qui a permis à des milliers d'aviateurs et de membres d'équipages au sol de combattre la menace de la guerre froide vient de renaître pour voler de nouveau.

Un légendaire F-86 Sabre de Canadair, premier chasseur de ce type à son époque, a été entièrement remis en état par des techniciens bénévoles et s'envolera dans le cadre du projet Hawk One afin de célébrer le Centenaire de l'aviation au Canada. L'appareil, qui porte le logo du Centenaire de l'aviation, arborera les couleurs de l'équipe de spectacles aériens Golden Hawks de l'Aviation royale du Canada, qui, dès 1959, s'est produite pendant cinq saisons. On a dévoilé le chasseur le 20 septembre, à Vintage Wings of Canada, à Gatineau, au Québec, où les techniciens ont méticuleusement restauré l'appareil afin de le rendre apte au vol. Michael Potter, fervent amateur d'avions anciens et propriétaire de la fondation à but non lucratif, a acheté le Sabre ayant le projet Hawk One en tête.

Lors du dévoilement, le Colonel (retraité) Chris Hadfield, astronaute de l'Agence spatiale canadienne

et ancien pilote de chasseur CF-18, a expliqué que le Sabre volera d'un bout à l'autre du Canada en 2009 à l'occasion du 100^e anniversaire du premier vol d'un aérodyne au Canada. Il volera aussi au cours de certains spectacles aériens aux côtés des Snowbirds, dont on n'a pas encore annoncé les dates. Le Col Hadfield était accompagné des pilotes et des techniciens composant l'équipe de Hawk One, ainsi que du Lieutenant-colonel (retraité) Fern Villeneuve, membre du Panthéon de l'aviation du Canada et premier chef de l'équipe Golden Hawks de l'ARC, dont la création marquait le 50^e anniversaire du vol propulsé.

« Je crois qu'aucune des autres personnes qui s'occupent de ce projet ne ressent autant de fierté que moi », déclare le Lcol Villeneuve. « En 1950, douze escadrons utilisaient ces avions dans le ciel de l'Europe afin de contrer la menace de la guerre froide. Les pilotes étaient de jeunes Canadiens sans peur qui ont valu au Canada son surnom de "maître des airs". »

Pour obtenir plus de renseignements au sujet du projet Hawk One et du Centenaire de l'aviation, rendez-vous au www.hawkone.ca et au www.airforce.canadiancentennialofflight.ca.

People at Work

Name: Colonel (Ret) Cy Yarnell

Wartime Unit: 403 Squadron, RCAF

Served: The Italian campaign, Second World War

Col Yarnell was born August 9, 1920, in Carlow, Southern Ireland. He was seven when his family immigrated to Canada in 1928, settling in Toronto. Col Yarnell enlisted in the RCAF in 1940, when he was 20, and trained as a pilot. Providing air support to Canadian and allied troops, Col Yarnell flew Spitfire VIII and IXs with 601 (RAF) Squadron in Italy. He went on to fly Spitfire XVI aircraft with 403 Squadron (RCAF), ending the war just south of Hamburg as a flight commander. Following the war, Col Yarnell continued with the RCAF, retiring in 1975. He is a member of the Air Force Association of Canada and is very active with the National Air Force Museum in Trenton, where he spearheaded the "AD ASTRA" Memorial Stones Program from its inception in 1996. He and his wife, Phyllis, have three children, seven grandchildren and one great-grandchild. We are honoured that Col Yarnell and Phyllis travel to Ottawa every year for the Battle of Britain ceremony.

Source: Veterans Affairs Canada



Nos gens au travail

Nom : Colonel (retraité) Cy Yarnell

Unité : 403^e Escadron, ARC

Service : La campagne en Italie, durant la Seconde Guerre mondiale

M. Yarnell est né le 9 août 1920 à Carlow, en Irlande du Sud. Il a sept ans quand sa famille immigré au Canada, en 1928, pour s'établir à Toronto. Il s'enrôle dans l'ARC en 1940 et suit la formation de pilote. M. Yarnell pilote des Spitfire 8 et 9 au sein du 601^e Escadron (RAF) en Italie, apportant un soutien aérien aux soldats canadiens et alliés. Il pilote ensuite l'avion Spitfire XVI au sein du 403^e Escadron (ARC) et termine la guerre au sud de Hamburg en tant que commandant d'escadrille. Il demeure au sein de l'ARC après la guerre et prend sa retraite en 1975 au grade de colonel. Aujourd'hui, M. Yarnell est membre de l'Association de la Force aérienne du Canada et participe activement aux activités du musée national de la Force aérienne à Trenton, en Ontario, où il dirige le programme de pierre commémorative « AD ASTRA » depuis sa création en 1996. Lui et sa femme, Phyllis, ont trois enfants, sept petits-enfants et un arrière-petit-enfant. Nous sommes honorés du fait que le Col (retraité) Yarnell et sa femme se rendent à Ottawa tous les ans pour assister à la cérémonie de la bataille d'Angleterre.

Source : Anciens Combattants Canada



Cooks juggle menus to satisfy troops

By Heather Bell

DUNDURN, Saskatchewan — When more than 600 reservists from 41 and 38 Canadian Brigade Groups showed up for joint brigade training on Exercise PRAIRIE DEFENDER, one of the most

crucial aspects of planning was to ensure that everybody got fed properly.

The first step was meal planning, which fell on the shoulders of Sergeant Earl Smith. Before the exercise, he calculated the number of people to be fed, developed a meal plan and ordered the food.

The ordering was done through SYSCO Canada, a company that delivered it directly to the Forward Operating Base (FOB) in two refrigerated trailers. Four collapsible trailers on the FOB made up the kitchen, keeping the food prep area as close as possible to the soldiers engaged in live fire and dry training scenarios.

While thorough meal plans were developed, they needed adjusting once the exercise began. Master Seaman Steve Rosekat had to feed more troops than had been planned for. This meant juggling menus and turning one meal's leftovers into the next's side dish. Building a chili from a base of leftover spaghetti sauce might not be a military recipe, but the dish was one of the hits of the week.

Army-approved recipes

"We get to add a little flair," said MS Rosekat, explaining that the kitchen staff could adjust recipes. Part of the training to become an Army cook includes learning a book full of approved recipes and being tested on the successful production of each one.

"The tomatoes were too mushy," said Private Kevin van Ramshorst, who laughed as he recalled one of the first times he was tested on making shish-kebabs.

Training also included safe handling and preparing of food to ensure that troops

stayed healthy. With wind, dust, rain and other environmental factors, cleanliness was particularly important in the field. Kitchen staff made up one of the few groups required to take daily showers.

Other adjustments were necessary in the field. The food delivered was the food cooks had to work with, even when more people showed up or there were complications.

"The melons aren't going," Corporal James Hasey said as he sliced tomatoes in the kitchen. The strawberries and grapes were being gobbled up while the melons sat on the table. Cpl Hasey gave people what they wanted by putting out more of the popular fruit and fewer of the melons. While cooks try to provide people with what they want, a set food supply means that later in the week there might only be melons left.

Eating habits change

"People are making healthier choices," said Cpl Hasey, who has seen a big change in what people eat over the last five years. Back at his regular base in Edmonton, 90 percent of the bread that people choose is the either 12-grain or wraps.

"We're getting more health conscious," said MS Rosekat, who explained that the menus now include fewer fried foods. While this means better food for the troops, it can also mean longer preparation time for the kitchen staff. Nevertheless, they keep on serving up the grub with smiles on the side.

Ms. Bell, a creative communication student at Red River College, was embedded as media during Ex PRAIRIE DEFENDER.



CPL BILL GOMM

MS Steve Rosekat, of 1 Service Battalion, dices mushrooms for a sauce served with a veal cutlet supper during Exercise PRAIRIE DEFENDER.

Pendant l'exercice PRAIRIE DEFENDER, le Matc Steve Rosekat, du 1^{er} Bataillon des services, coupe des champignons. Ceux-ci rehausseront la sauce dont on nappera les escalopes de veau au souper.

Des cuisiniers stimulent l'appétit des soldats

Par Heather Bell

DUNDURN (Saskatchewan) — Puisque plus de 600 réservistes des 38^e et 41^e Groupes-brigades du Canada ont participé à un exercice de brigade, soit PRAIRIE DEFENDER, l'un des aspects les plus importants de la planification était de veiller à ce que l'appétit de tous soit assouvi.

La planification des repas est la première étape de cette chaîne alimentaire, tâche qui incombait au Sergent Earl Smith. Avant même que l'exercice ne commence, ce dernier tenait compte du nombre de personnes à nourrir, puis il a composé un menu et commandé des aliments.

On a commandé la nourriture chez SYSCO Canada, qui l'a livrée à la base d'opérations avancées (BOA) à l'aide de deux énormes véhicules réfrigérants. La BOA comptait également quatre remorques pliables, lesquelles ont tenu lieu de cuisine. Grâce à celles-ci, on a pu préparer la nourriture à proximité des soldats qui participaient aux scénarios de tir réel et d'entraînement sans munitions.

Bien qu'on ait créé des menus

complets, on a dû modifier ceux-ci dès le début de l'exercice. Par exemple, le Matelot-chef Steve Rosekat a dû composer avec un plus grand nombre de soldats que prévu. Les cuisiniers ont composé avec les différents menus et transformé les restes d'un repas en plat d'accompagnement pour un autre repas. Un chili confectionné à l'aide des restes d'une sauce à spaghetti n'est peut-être pas une recette militaire traditionnelle, mais ce mets s'est révélé l'un des plats préférés de la semaine.

Recettes approuvées par l'Armée de terre

« Nous pouvons rendre les mets un peu plus alléchants », a affirmé le Matc Rosekat en expliquant que les cuisiniers peuvent modifier les recettes. Dans le cadre de l'instruction pour devenir cuisinier de l'Armée de terre, les stagiaires doivent apprendre des recettes qui proviennent d'un livre de recettes approuvées; on évalue leur réalisation de chacune d'elles.

« Les tomates étaient trop molles », a confié le Soldat Kevin van Ramshorst, éclatant de rire en se rappelant l'une

des premières fois qu'on a évalué sa confection de chiches kebabs.

L'instruction comprend également le maniement et la préparation sûrs d'aliments de façon à ne pas nuire à la santé des soldats. La propreté devient particulièrement importante sur le terrain lorsqu'on doit composer avec le vent, la poussière, la pluie et d'autres intempéries. Par conséquent, le personnel des cuisines constituait l'un des rares groupes dont les membres devaient prendre une douche tous les jours.

D'autres rectifications se sont révélées nécessaires sur le terrain. Les cuisiniers devaient préparer leurs plats uniquement avec la nourriture livrée pour l'exercice, et ce, même si plus de soldats que prévu y participaient ou si d'autres complications survenaient.

« Personne ne mange les melons », a déclaré le Caporal James Hasey pendant qu'il coupait des tomates dans la cuisine. On a dévoré les fraises et les raisins, tandis que les melons restaient sur la table. Le Cpl Hasey a donc tenté de donner aux soldats ce qu'ils voulaient en offrant moins de ceux-ci et plus de fraises et de raisins.

Bien que les cuisiniers tentent de satisfaire les soldats, un approvisionnement alimentaire fixe signifiait qu'il ne resterait que du melon à la fin de la semaine.

Les habitudes alimentaires changent

Le Cpl Hasey s'est aperçu d'un grand changement dans les habitudes alimentaires des gens depuis cinq ans. « Ils font des choix plus sains », a-t-il dit. À sa base à Edmonton, 90 p. 100 des gens préfèrent le pain douze céréales ou les pains plats.

« Nous nous soucions encore plus de notre santé », a affirmé le Matc Rosekat en expliquant que les menus comprennent désormais moins de friture. Ce changement se traduit par une alimentation plus saine pour les soldats, mais par un temps de préparation plus long pour les cuisiniers. Néanmoins, ceux-ci continuent de servir les repas le sourire aux lèvres.

Heather Bell, étudiante en communications créatives au collège Red River, a agi à titre de journaliste intégrée lors de l'exercice PRAIRIE DEFENDER.



New tech helps gun troop fight, protect

By Bdr J. Scott Furnival

KANDAHAR, Afghanistan — On the modern battlefield, weapons and technology go hand-in-hand.

With state-of-the-art howitzer orientation devices and data computation transfer methods, 1 Royal Canadian Horse Artillery (1 RCHA), B Battery's field artillery gun troops are prepared to face a formidable but less-equipped opponent.

"The technology is good. Teamwork and well-trained soldiers make the equipment operate effectively," Gunner Yoann Bellehumeur said about the many new technological additions to the gun line.

"Most of this work is done when the heat is not so intense," said Gnr Kevin Vanderzwaag. "Daily maintenance is critical so the weather and harsh desert environment don't result in delays when it comes time to fire the guns. The extreme desert temperatures have had some effect on the equipment but, due mostly to our preparedness, no major issues have been experienced."

Deploy anytime, anywhere

The gun troop has to be ready at all times because as it can be called upon to deploy anywhere, anytime. It has the capability to deploy during the day or night, and has fired several illumination missions in support of night combat operations.

Gun troop members possess the most modern artillery available. This equipment increases deployment speed and gun accuracy tenfold over the previously used

analog systems. These improvements to the gun line make the gun troop a vital part of the combat team.

The new tools increase precision and assist in minimizing collateral damage. With new technology comes the need to stay current on the equipment. The soldiers are cross-trained on all equipment. A combination of basic soldiering skills, advanced training and constant practise, coupled with state-of-the-art equipment, means the troop is a formidable force in Kandahar.

Providing indirect fire support

During their Afghanistan tour, the gun troop's primary task has been to provide the battle group with indirect

fire support using 155 mm howitzers, and 81 mm mortars.

Striking the balance between operations and training has been troop members' key focus. They train continually. Many live-training exercises have been conducted in order to keep 1 RCHA focussed and ready for the next mission.

The gun troop has been operating within an assigned region, positioned at an undisclosed location, fortified by guard towers. It is defended with various heavy weapons systems and guarded by soldiers from B Battery and C Company, 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry.

Bdr J. Scott Furnival is with B Battery, 1 RCHA, 2 PPCLI Battle Group.



An M777 155 mm howitzer belonging to 2 RCHA stands ready for immediate action in Afghanistan.

Un obusier M777 de 155 mm du 2 RCHA, dont on peut se servir en tout temps en Afghanistan.

PHOTOS: SGT CRAIG FIANDER

Une protection accrue pour les artilleurs

Par le Bdr J. Scott Furnival

KANDAHAR (Afghanistan) — Les armes et la technologie vont de pair sur le champ de bataille.

Munis de dispositifs d'orientation d'obusiers, les soldats chargés des pièces d'artillerie de la Batterie B, 1^{er} Régiment, Royal Canadian Horse Artillery (RCHA), sont prêts à affronter un adversaire redoutable, mais moins bien équipé.

« La technologie est bonne. Le travail d'équipe et des soldats bien entraînés facilitent le fonctionnement de l'équipement », a répondu l'Artilleur Yoann Bellehumeur lorsqu'on lui a demandé ce qu'il pensait des améliorations

technologiques dans le domaine de l'artillerie.

« On effectue la majeure partie du travail quand il fait moins chaud. L'entretien quotidien de l'équipement est nécessaire afin que les intempéries et le dur climat du désert n'entraînent pas des retards lorsque nous devons tirer à l'aide des canons », a expliqué l'Artil Kevin Vanderzwaag. « Les températures extrêmes du désert ont eu des conséquences sur l'équipement, mais grâce en grande partie à notre état de préparation, aucun problème grave n'est survenu. »

Être toujours prêt

L'équipe d'artilleurs doit être disponible en tout temps, car elle peut être appelée à partir en mission n'importe où et à tout moment. Elle est prête à être déployée le jour comme la nuit et a mené de nombreuses missions d'éclairage à l'appui des opérations de combat nocturnes.

Elle possède l'artillerie la plus moderne qui soit, et cet équipement accroît de dix fois le rythme de déploiement et l'exactitude des tirs de canon comparativement aux anciennes armes. Ces améliorations apportées dans le domaine de l'artillerie font de l'équipe d'artilleurs un élément essentiel de l'équipe de combat.

Les nouveaux outils augmentent la précision des armes et permettent de minimiser les dommages indésirables. Or, toute acquisition de nouvelle technologie nécessite qu'on demeure à l'affût des progrès en ce qui a trait à l'équipement. Ainsi, les soldats suivent une formation sur tout l'équipement. Une combinaison de compétences de soldats de base, d'instruction avancée et d'exercices constants, conjuguée à un équipement à la fine pointe de la technologie, fait des artilleurs une force redoutable à Kandahar.

Assurer un appui-feu indirect

La tâche principale de l'équipe d'artilleurs pendant son affectation en Afghanistan était d'apporter un appui-feu indirect au groupement tactique au moyen d'obusiers de 155 mm et de mortiers de 81 mm.

L'équipe, qui s'entraîne continuellement, s'est donné la mission de trouver un équilibre entre les opérations et l'instruction. Les membres du 1 RCHA ont exécuté de nombreux exercices de tir réel en vue d'être prêts à participer à leur prochaine mission.

L'équipe d'artilleurs mène actuellement une mission dans une région précise, à un endroit dont on ne divulgue pas le nom. Elle jouit de la protection de tours de guet, de diverses armes lourdes, des soldats de la Compagnie C et de la Batterie B du 2^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry.

Le Bdr J. Scott Furnival fait partie de la Batterie B, 1 RCHA, groupement tactique du 2 PPCLI.



Soldiers from D Battery, 2 RCHA, in Afghanistan, prepare to fire their M777. The M777 delivers accurate supporting fire with explosive, smoke or illuminating rounds, and has a range of several kilometres.

En Afghanistan, des soldats de la Batterie D du 2 RCHA s'apprêtent à tirer à l'aide d'un M777. Cet obusier permet d'effectuer un tir d'appui précis au moyen d'obus explosifs, fumigènes et éclairants, qu'il peut lancer à de nombreux kilomètres.

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.

MILITARY PERSONNEL

Honored by Governor-General

When faced with an overwhelming situation involving a number of serious injured Afghans, Corporal Julie Alain relied on her training.

A medical technician, Cpl Alain was the only woman presented with the Meritorious Service Medal from Governor-General Michaëlle Jean recently at the Citadel in Quebec City. She was presented the Meritorious Service Medal for her exemplary leadership and dedication when she intervened in a mass casualty incident in Kandahar province August 12, 2007.

“My training helped me be prepared. It was a stressful situation but I have to credit the training that I received as making the difference,” she said.

Cpl. Alain said she did not realize she was the first woman in uniform to receive the MSM until the Governor-General herself pointed it out.

The incident was a mass casualty situation where a number of Afghans had been shot. After driving for five hours to

reach the casualties, Cpl Alain and Master Corporal Mike Racine discovered they had been injured for 11 hours.

Because of a sandstorm, Cpl Alain said there was no possibility of an airlift and she and Mcpl Racine helped save nine lives. Cpl Alain was also forced to perform surgical procedures because there were no other options available to her.

The citation reads in part: “She assessed and treated numerous complex injuries under extremely difficult conditions and, faced with no alternatives, used procedures normally performed by medical doctors, which undoubtedly contributed to saving many lives.”

Corporal Julie Alain, medic, examining an Afghan girl at a free medical clinic run by Afghan, Canadian and US medical and dental personnel in Spin Boldak, Afghanistan. Squadron A, 12e Régiment blindé du Canada (12 RBC), also distributed shoes to nearly 1,000 young Afghans.

Le Caporal Julie Alain, adjointe médicale, examine une jeune Afghane lors d'une clinique médicale gratuite composée de personnel médical et dentaire afghan, canadien et américain, dans la ville de Spin Boldak, en Afghanistan. L'escadron A du 12e Régiment blindé du Canada (12 RBC) a également distribué des souliers à près de 1 000 jeunes Afghans.

Reconnaissance de la Gouverneure générale

Lorsqu'elle a dû composer avec une situation difficile impliquant des Afghans blessés, le Caporal Julie Alain s'en est remise à son cours de Soins tactiques au combat.

Technicienne médicale de la 5^e Ambulance de campagne, le Cpl Alain était la seule femme à recevoir la Médaille du service méritoire, que lui a récemment remise la Gouverneure générale à Québec. Elle a reçu la Médaille du service méritoire pour son leadership et son dévouement exemplaires lorsqu'elle est intervenue pendant un incident comptant un grand nombre de blessés, dans la province de Kandahar, le 12 août 2007.

« Ma formation m'a aidée à être préparée. C'était une situation stressante, mais je dois reconnaître que l'entraînement que j'ai reçu a fait la différence », a-t-elle souligné.

Le Cpl Alain dit qu'elle n'a pas réalisé qu'elle était la première femme militaire à recevoir la M.S.M. avant que la

Gouverneure générale ne le lui mentionne.

L'incident était une situation comptant un grand nombre de blessés, beaucoup d'Afghans ayant été atteints par des tirs. Ils ont fait cinq heures de route pour arriver aux blessés. En raison d'une tempête de sable, le Cpl Alain a indiqué qu'il était impossible d'avoir recours au transport aérien, alors ils ont eu les blessés à soigner pendant environ 7 heures. Elle et le Caporal-chef Michel Racine ont aidé à sauver la vie de neuf personnes. Le Cpl Alain a aussi dû exécuter des interventions chirurgicales parce qu'aucune autre possibilité ne s'offrait à elle.

La citation se lit en partie comme suit : « Elle a évalué et traité un grand nombre de blessures complexes, dans des conditions extrêmement difficiles et, en l'absence d'alternatives, a exécuté des interventions normalement faites par des médecins, ce qui a sans aucun doute contribué à sauver bien des vies. »

CPL SIMON DUCHESNE, PHOTOGRAPHE QG AFG ROTO 4 / PHOTOGRAPHE QG AFG ROTO 4





Making a promise to military families

By Dave Noppe

To an audience of proud Canadian Forces members, DND employees and their loved ones, the Chief of the Defence Staff recently unveiled his pledge for a new relationship between the CF and military families. The CF Family Covenant, officially signed by the CDS in Ottawa on September 22, demonstrates the CF's commitment to providing men and women in uniform and their families a quality of life that is equal to their service and daily sacrifices.

"The Covenant will be the cornerstone for enhanced services offered to CF personnel and their families as the CF prepares for future challenges," said General Natynczyk, CDS.

"We have a moral obligation to families and the CF Family Covenant is a public

declaration of that. This is a powerful promise," said Celine Thompson, Director of Military Family Services (DMFS). "The CF Family Covenant allows CF leadership to formally acknowledge the importance of the support provided by family members to loved ones who serve Canada."

The Covenant came out of the Military Families Summit held in Toronto in May. The summit brought together military leadership, those involved in military family services and numerous CF family members. At that meeting, the Covenant was proposed to acknowledge the vital role played by military families.

"I am really proud to be able to announce this stronger and more profound relationship between the CF and our families," Ms Thompson said.

Une promesse faite aux familles des militaires

Par Dave Noppe

Devant un auditoire constitué de fiers membres des Forces canadiennes, d'employés du MDN et de membres de leurs familles, le Chef d'état-major de la Défense a récemment dévoilé son engagement à l'égard de l'établissement d'une nouvelle relation entre les FC et les familles des militaires. Le Pacte envers les familles des Forces canadiennes, qu'a signé officiellement le CEMD à Ottawa le 22 septembre, démontre l'engagement des FC à assurer aux hommes et aux femmes en uniforme et à leurs familles une qualité de vie qui est à la hauteur de leur service et de leurs sacrifices quotidiens.

« Le Pacte constituera la pierre angulaire de l'amélioration des services offerts aux membres du personnel des FC et à leurs familles, alors que les FC se préparent à relever les défis à venir », a indiqué le Général Natynczyk, CEMD.

« Nous avons une obligation morale à l'égard des familles, et le Pacte envers les familles des Forces canadiennes constitue une déclaration publique d'une telle obligation morale. C'est une grande promesse », a affirmé M^{me} Céline Thompson, Directrice – Soutien aux familles des militaires (DSFM). « Le Pacte envers les familles des Forces canadiennes permet aux dirigeants des FC de reconnaître formellement l'importance du soutien fourni par les membres des familles à leurs proches au service du Canada. »

Le Pacte envers les familles découle du Sommet sur les services aux familles des membres des Forces canadiennes qui s'est tenu à Toronto en mai dernier. Le Sommet a réuni des chefs militaires, des personnes

qui contribuent à la prestation de services aux familles des militaires et de nombreux membres des familles des militaires des FC. Lors de cette réunion, le Pacte envers les familles a été proposé dans le but de reconnaître le rôle essentiel que jouent les familles des militaires.

« Je suis vraiment fier d'annoncer l'établissement d'une relation plus solide et plus profonde entre les FC et les familles des militaires », a indiqué M^{me} Thompson.



General Natynczyk and a young admirer give a thumbs up to a great Family Day event sponsored by Spruce Meadows this summer. His father, MCpl Koestlmaier, is currently serving in Afghanistan with the Strathcona's Tank Squadron.

Le Général Natynczyk et un jeune admirateur donnent un pouce en l'air à une grande Fête de la famille parrainée par Spruce Meadows cet été. Son père, le cplc Koestlmaier, est actuellement en Afghanistan avec l'escadron de chars du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians).

CDS General Walt Natynczyk and Mrs Leslie Natynczyk were joined at the signing of the CF Family Covenant by Liska Rodger and her two year-old daughter Keira Rodger (in her arms) and four year-old daughter Zara Rodger.

Le Général Walt Natynczyk, CEMD, et M^{me} Leslie Natynczyk accompagnés de Liska Rodger et sa fille Keira Rodger (dans ses bras), deux ans et sa fille Zara Rodger, quatre ans, lors de la signature du Pacte des familles des FC.



MILITARY PERSONNEL

Physical exercise specialists: a new fitness resource for bases, wings and units across Canada

By Jaëlle Deslauriers

It all started in 2006 with a vision to “provide the ways and means for every Canadian Forces (CF) member to attain and maintain their personal health and physical fitness to meet CF operational requirements.” (Canadian Forces Health and Physical Fitness Strategy) Fast forward two years and the CF Health and Physical Fitness Strategy has been launched and is currently being implemented.

One of the outcomes of the strategy is the creation of 32 physical exercise specialists’ (PES) positions across the country. A needs analysis was conducted to determine the best distribution of the resources throughout the different environments. With the analysis complete the hiring process of these specialists kicked off in August.

PESs are highly qualified people who, in addition to the instructor certification requirements, must possess a valid Certified Exercise Physiologist Certification (or equivalent). In their capacity they will facilitate and tailor the delivery of specific fitness programs and evaluations, with the cooperation of Personnel Support Program (PSP) staff and selected military members such as the Unit fitness Coordinators.

The PESs will also be responsible to coordinate and provide fitness training for

a population with more specific needs such as diabetes complications, weight management issues or physical rehabilitation requirements. The PESs will also provide counseling for the purpose of improving health, work and performance and will facilitate the bridging between the military medical system, health promotion and the physical fitness field.

One of the big advantages of the presence of PESs will be their capacity to deliver training, (Navy and Army bases), to selected unit military members so they, in turn, can conduct their future Environment physical fitness standards to the rest of their unit members.

“It will be an opportunity for the military evaluators to acquire more knowledge and skills allowing them to take ownership of fitness training and evaluation programs within their environment,” explains Natacha Tremblay, National Physical Fitness Policy Manager.

The end result will benefit military personnel with the provision of more specialized and personalized services to answer their needs in terms of fitness and program delivery and to prepare them to be employable and deployable.

If you wish to learn more about the initiative, please contact your base/wing/unit Fitness, Sport and Recreation Director or the Human Resources office.

Spécialistes de la condition physique : une nouvelle ressource pour les bases, les escadres et les unités partout au Canada

par Jaëlle Deslauriers

Tout a commencé en 2006 par la vision qui consistait à « fournir les moyens pour que chaque membre des FC puisse atteindre et maintenir un niveau personnel de santé et de condition physique suffisant pour satisfaire aux exigences opérationnelles des FC » (Stratégie sur la santé et la condition physique au sein des Forces canadiennes). Deux ans plus tard, la Stratégie sur la santé et la condition

problèmes de poids ou des besoins en matière de réhabilitation physique. Ils offriront également des conseils afin d’améliorer la santé, le travail et le rendement et favoriseront le rapprochement entre le système médical militaire, la promotion de la santé et le conditionnement physique.

Un des principaux avantages des spécialistes de la condition physique est leur capacité à offrir de la formation (bases de la Marine et de l’Armée de



physique au sein des FC a été lancée et est en cours de mise en œuvre.

Cette stratégie entraîne entre autres la création de 32 postes de spécialistes de la condition physique partout au pays. Une analyse des besoins a été effectuée pour décider de la meilleure distribution des ressources dans les différents services. En août, après avoir terminé cette analyse, on a entamé le processus d’embauche de ces spécialistes.

Les spécialistes de la condition physique sont des personnes hautement qualifiées qui, en plus de détenir un certificat de formateur, doivent être physiologistes de l’exercice agréés (ou l’équivalent). En cette qualité, ils faciliteront et prépareront la prestation de certains programmes et évaluations de la condition physique, et ce, avec la coopération du personnel du Programme de soutien du personnel (PSP) et de certains militaires comme les coordonnateurs du conditionnement physique de l’unité.

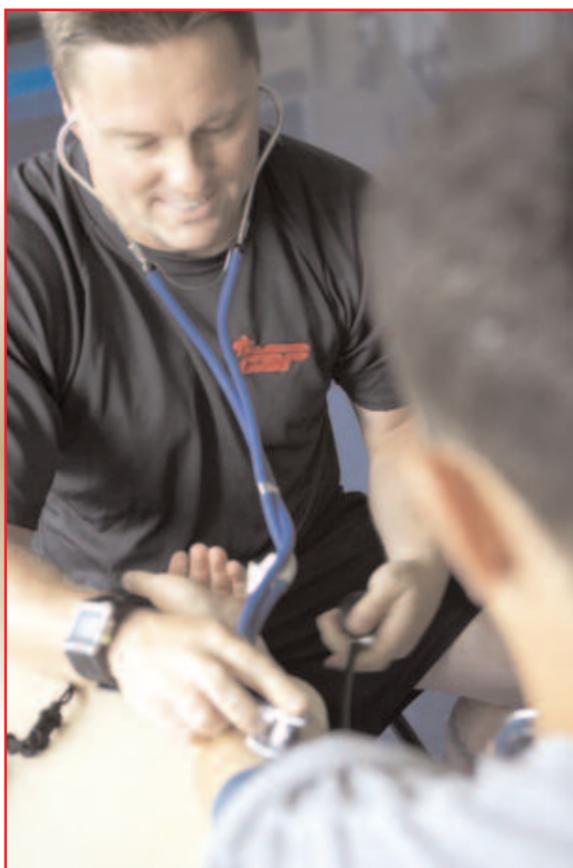
Les spécialistes de la condition physique seront aussi chargés de coordonner et d’offrir la formation en conditionnement physique aux personnes qui ont des besoins particuliers comme des complications liées au diabète, des

terre) à des membres particuliers d’une unité pour qu’ils puissent, à leur tour, apprendre les normes de conditionnement physique propres à leur service d’appartenance au reste des militaires de leur unité.

« Les évaluateurs militaires auront ainsi la possibilité d’acquérir davantage de connaissances et d’aptitudes, ce qui leur permettra de s’approprier les programmes de conditionnement physique et d’évaluation au sein de leur service », explique Natacha Tremblay, gestionnaire des politiques et des ressources pour le conditionnement physique.

Le résultat final profitera aux militaires grâce à la prestation de services spécialisés et personnalisés qui répondront à leurs besoins en matière de condition physique et de mise en œuvre de programmes et les rendront aptes au travail et en mesure de participer à des missions.

Si vous souhaitez en apprendre davantage sur cette initiative, veuillez communiquer avec le directeur du conditionnement physique, des sports et des loisirs, ou le Bureau des ressources humaines de votre base/escadre/unité.





PERSONNEL MILITAIRE

Contemporary Trench Art

By Germaine de Peralta

Mr. Dick Averno, an artist and writer, will look at the way the public's perceptions of the war on terror are framed by how people in the war's front lines, record, interpret and present their personal perceptions of the war through various forms of communications and art.

He will create a photo-essay that tells a story through a series of photographs, supplemented with writing.

Mr. Averno says he is most interested in looking at the "commodification of space."

He defines this as something "that relates to the way spaces are given value or traded, be it consensual exchange, or by other forces.

"This could entail the valuation of physical space, such as how it is bought or sold, financially or otherwise, or it

could be mental spaces, such as how people have their minds compromised, for instance, post-traumatic stress disorder," he says.

Hoping to create his photo-essay from a visit to a region rarely seen in the war on terror in Afghanistan, Israel or the Middle East, his theme will be "Grabbed."

Mr. Averno explains: "People grab games and songs from the Internet for their own use and I'd like to 'grab' with permission, images from soldiers, NGO's, artists and the media, conveying how soldiers perform on the front lines in the war on terror.

These could include what he calls "contemporary trench art," such as soldier's videos on their cell phones or camp shows staged by soldiers for rest and relaxation.

He will combine this with his own footage to create his unique view of war art, while giving a voice to a range of participants.

Mr. Averno says: "I'm a conceptual artist. I'm engaged in the mapping of the human condition. . .the way people perform and record their lives, through memoirs, diaries, journals. Personal and artistic accounts grab audiences."

One example of war art is Anne Frank's well-known diaries in which she wrote the way she lived.

Through this study, Mr. Averno hopes to discover ways that people's front line trench art influences the way the public views the war.

Mr. Averno is also an arts writer. He has been published in noted art publications such as Canadian Art, Front and Artichoke magazines. He also presents war art lectures at galleries and museums.

Dick Averno was chosen based on his commitment through a wide variety of experiences, to the study of the relationship between culture and military activities.

Art des tranchées contemporain

Par Germaine de Peralta

M. Dick Averno, artiste et écrivain, étudiera la façon dont la perception par le public de la guerre au terrorisme est façonnée par la façon dont les gens qui sont au front consignent, interprètent et exposent leur perception personnelle de la guerre dans diverses formes de communication et d'art.

Il créera un essai en photos qui racontera une histoire par une série de photographies complétée par un volet d'écriture.

M. Averno dit que ce qui l'intéresse le plus c'est l'examen de la « marchandisation de l'espace ».

Il définit cette expression comme quelque chose « qui a trait à la façon dont les espaces reçoivent une valeur ou sont échangés, soit par échange consensuel, soit sous l'effet d'autres forces ».

« Cela pourrait donner lieu à l'évaluation de l'espace réel, par exemple la façon dont il est acheté ou vendu, financièrement ou autrement, ou il pourrait s'agir de l'espace mental, ou la façon dont les gens voient leur état d'esprit compromis, par exemple, le trouble de stress posttraumatique », soutient-il.

Il espère créer son essai en photos à partir d'une visite dans une région rarement vue au cours de la guerre

contre le terrorisme en Afghanistan, en Israël ou au Moyen-Orient; son thème sera « Grabbed » Saisie.

M. Averno explique : « Les gens se saisissent de jeux et de chansons sur Internet pour les utiliser à leurs propres fins, et j'aimerais 'saisir', avec leur permission, des images de soldats, d'ONG, d'artistes et de médias, et communiquer la façon dont les soldats agissent sur le front de la guerre au terrorisme.

Cela pourrait être ce qu'il appelle l'« art des tranchées contemporain », par exemple des vidéos tournées par les soldats avec leurs téléphones cellulaires ou des spectacles montés par des soldats pour se détendre.

Il combinera cela aux images qu'il aura lui-même tournées pour créer son point de vue unique sur l'art militaire tout en donnant une voix à une palette de participants.

M. Averno dit : « Je fais dans l'art conceptuel. J'essaie de donner une image à la condition humaine. . .la façon dont les gens vivent leur vie et la consigne dans des mémoires, des journaux, un journal intime. Les témoignages personnels et artistiques saisissent les auditoires. »

Un exemple d'art militaire est le journal intime bien connu d'Anne Frank, dans lequel elle a raconté la façon dont elle vivait.

Par cette étude, M. Averno espère découvrir les façons dont l'art des tranchées du front influe sur la façon dont le public voit la guerre.

M. Averno est aussi écrivain. Il a écrit dans des publications artistiques connues comme Canadian Art, Front et Artichoke. Il fait aussi des exposés sur l'art militaire dans les galeries et les musées.

Dick Averno a été choisi pour son engagement, par diverses expériences, à l'endroit de l'étude des relations entre les activités culturelles et militaires.

"Erasure", from the series "Grabbed" (Grabbed images, Rachel Corrie, Palestine, 2003 Robert Smithson, Glue Pour, 1970)

"Erasure", de la série "Grabbed" (Grabbed images, Rachel Corrie, Palestine, 2003 Robert Smithson, Glue Pour, 1970)



CF aids Belize after Tropical Storm Arthur

Belize experience good training for Afghanistan



PHOTOS: CPL. JASPER SCHWARTZ

By Cpl Jasper Schwartz

HOPE CREEK VILLAGE, Belize — When the CF Provincial Reconstruction Team (PRT) travelled to Belize to find projects for Exercise TEAM BUILDER, Hope Creek Village offered a timely training opportunity.

Tropical Storm Arthur hit Belize just two months earlier, bringing heavy rains and high winds that caused rivers to flood, destroying hundreds of homes and leaving seven people dead.

“None of us have had that experience, where you’ve got a 20- to 30-foot [six- to nine-metre] flash flood coming down as a solid wall,” Belize Minister of National Emergency Management Melvin Hulse said. “It came in during the early morning and covered every single house in the Melinda Forest Station. Man, it was bad. There was not one family that did not lose all of their personal effects, and many houses were completely destroyed.”

Training for Afghanistan

Ex TEAM BUILDER gave CF personnel the opportunity to rebuild and train at the same time.

“It is the first time training like this has been done,” said Lieutenant-Colonel Pierre St-Laurent, who will be commanding the Kandahar PRT for Task Force 1-09. “This training provided practice for what we will be doing in

Despite high temperatures, Pte Paco, of the Belize Defence Force, works hard at digging one of the foundations in Hope Creek Village.

Malgré la chaleur torride, le Soldat Paco, de la Belize Defence Force, s'affaire à creuser une des fondations dans le village de Hope Creek.

Afghanistan. We made contact with the local population, took the pulse of the situation, and then stepped in to help the local government.”

One goal of Ex TEAM BUILDER was to introduce PRT’s civil-military cooperation (CIMIC) soldiers to operations similar to those in Afghanistan. They met with local leaders to determine needs in their communities and, after a brief planning process, the CIMIC group worked within its chain of command to figure out how the CF could help.

“We confirmed with local leaders that this is what they really wanted,” said CIMIC operator Captain Steve Allan. “After that, we started looking at the ways we could all work together to bring the project to term.”

Local jobs created

By providing funding and guidance to the people of Hope Creek Village, the PRT was able to create jobs for local contractors and help build the sense of community shared by all of the individuals working on the housing projects. The people for whom the houses were being built were encouraged to participate in the construction.

“I got to work on my own home,” said Hope Creek Village resident Raylene Young “I did some of the digging.” Ms. Young and her four children will be moving into a new home in the coming months. “The Canadians do very much,” Ms. Young added. “They are a great help.”

In just a couple of weeks, 12 house foundations were constructed. The project may be continued by PRT elements of Task Force 3-09, which will soon leave Edmonton for Belize.

Les FC aident le Belize après la tempête tropicale Arthur

Les militaires profiteront de leur expérience au Belize lorsqu'ils iront en Afghanistan

Par le Cpl Jasper Schwartz

HOPE CREEK (Belize) – Lorsque l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) des FC s'est rendue au Belize à la recherche de projets pour l'exercice TEAM BUILDER, le village de Hope Creek s'est révélé une occasion d'entraînement opportune.

La tempête tropicale Arthur venait de déferler sur le Belize deux mois auparavant. Les fortes pluies et rafales avaient fait sortir les rivières de leur lit, ce qui a entraîné la destruction de centaines de maisons et la mort de sept personnes.

« Aucun d'entre nous n'avait connu des crues éclair de six à neuf mètres qui se déplaçaient comme d'énormes murs d'eau. Elles sont survenues tôt en matinée et ont submergé toutes les maisons de la station forestière Melinda », a déclaré Melvin Hulse, ministre de la gestion des urgences nationales. « C'était terrible. Personne n'a été épargné; toutes les familles ont perdu leurs effets personnels et de nombreuses maisons ont été complètement détruites », a-t-il ajouté.

S'entraîner en vue de l'Afghanistan

L'exercice TEAM BUILDER a permis aux soldats canadiens de s'entraîner tout en effectuant des travaux de reconstruction.

« C'est la première fois qu'a lieu un entraînement comme celui-ci », a confié le Lieutenant-colonel Pierre St-Laurent, qui assumera le commandement de l'EPR à Kandahar dans le cadre de la Force opérationnelle 1-09. « Il nous a permis de nous exercer à faire ce que nous ferons en Afghanistan. Nous sommes entrés en contact avec la population, nous avons analysé la situation et nous avons prêté main-forte aux autorités de la région », a-t-il ajouté.

Initier les soldats membres de l'équipe de coopération civilo-militaire (COCIM) de l'EPR à des opérations semblables à celles qu'ils mèneront en Afghanistan était

l'un des objectifs de l'exercice TEAM BUILDER. Les militaires chargés de la COCIM ont rencontré les dirigeants locaux afin de déterminer les besoins des collectivités. Après une brève période de planification, l'équipe de COCIM a travaillé avec la chaîne de commandement afin de préciser l'intervention des FC.

« Nous avons discuté avec les dirigeants locaux afin de confirmer ce qu'ils voulaient véritablement. Ensuite, nous avons envisagé diverses façons de travailler ensemble afin de mener à bien le projet », a expliqué le Capitaine Steve Allan, un des militaires chargés de la COCIM.

Création d'emplois

En assurant le financement des travaux et en conseillant les habitants de Hope Creek, l'EPR a pu créer de l'emploi pour les entrepreneurs de la région. Elle a également

suscité l'émergence d'un sentiment d'appartenance à la collectivité que partageaient tous ceux qui ont participé au projet d'habitation. Les gens pour qui l'on construisait les maisons étaient même invités à prêter main-forte.

« J'ai participé à la construction de ma maison. J'ai creusé », a déclaré Raylene Young, résidente de Hope Creek. Cette dernière et ses quatre enfants emménageront dans la nouvelle maison au cours des prochains mois grâce aux efforts déployés pendant l'exercice TEAM BUILDER. « Les Canadiens font beaucoup de travail, ils sont d'une très grande aide », a-t-elle ajouté.

Pendant l'exercice, en quelques semaines, on a jeté les fondations de douze maisons dans le village de Hope Creek. Il se peut que les éléments de l'EPR de la Force opérationnelle 3-09 qui quitteront bientôt Edmonton pour le Belize poursuivent les travaux.



Canadian CIMIC operators supervise a mixed group of Belize Defence Force soldiers and civilians working to construct house foundations in Hope Creek Village.

Les agents canadiens de COCIM surveillent un groupe diversifié de soldats de la Belize Defence Force et de civils travaillant ensemble pour construire des fondations de maison.

CF pers, DND employees ride the rails

By Jaëlle Deslauriers

In July, serving and retired CF personnel and DND employees took more than 60 000 free, unlimited trips to any destination throughout the country courtesy of VIA Rail Canada.

“We are proud of the men and women who serve and have served our country,” says VIA Rail chief customer officer Steve Del Bosco, “and are delighted that so many were able to take advantage of this special offer.”

The appreciation fare was so successful

because it gave members of the DND/CF community the opportunity to travel across Canada by rail. “It is a distinct pleasure,” says Ken Stilwell, CANEX Manager, Corporate Programs, “to work in conjunction with the dedicated staff of VIA Rail Canada.”

VIA Rail Canada continues to offer a

discount program to members of the DND/CF community. Go to www.viarail.ca/forces/ for information. Go to www.canexdiscounts.ca for information about CANEX discounts.

Ms. Deslauriers is with Personnel and Family Support Services.

En voiture!

Par Jaëlle Deslauriers

En juillet, des membres actuels et anciens des FC et des employés du MDN ont profité d'une offre de Via Rail Canada qui leur a permis de faire des voyages gratuits et illimités n'importe où au pays. En tout, Via Rail a effectué plus de 60 000 voyages gratuits.

« Nous sommes fiers des hommes et des femmes qui servent ou qui ont servi notre pays, et nous sommes ravis de voir qu'un si grand nombre d'entre eux ait profité de cette offre spéciale », explique Steve Del Bosco, chef du service à la clientèle de Via Rail.

L'offre, qui constituait un moyen pour Via Rail d'exprimer sa reconnaissance aux FC et au MDN, a connu un énorme succès.

Elle a en effet permis à de nombreux militaires et civils du MDN de voyager par train au Canada. « C'est un réel plaisir de travailler avec les employés dévoués de Via Rail Canada », déclare Ken Stilwell, gestionnaire des programmes de CANEX.

Un programme de rabais à l'intention des militaires des FC et des civils du MDN est toujours en vigueur à Via Rail Canada. Pour obtenir plus de renseignements à ce sujet, consultez le www.viarail.ca/forces/. Pour obtenir plus de renseignements sur le programme de rabais de CANEX, visitez le www.canexdiscounts.ca.

M^{me} Deslauriers fait partie de l'équipe des Services de soutien au personnel et aux familles.

Symposium to highlight challenges of DND/CF duality

The theme of the DND Managers' Network Eighth Annual National Symposium, to be held November 5-7 at the Ambassador Hotel and Conference Centre in Kingston, is “The Defence Team – One Mission, One Vision, One Team – Leading With A Sense Of Purpose”.

The conference theme will highlight the dual nature of DND/CF and the unique challenges this duality may pose at times. Deputy Defence Minister Robert Fonberg, Dr. Bob Walker, Colonel Dave Barr [Joint

Task Force (Pacific)] and Master Corporal Paul Franklin will be among the many speakers at an event offering insight into the strategic level of thinking on leadership matters concerning DND Managers' Network members, and providing an excellent opportunity for networking and personal development.

Go to <http://mn-rg.mil.ca> before October 15 to register for the symposium and to learn more about the DND Managers' Network.

Un symposium axé sur la dualité du MDN et des FC

Le 8^e Symposium annuel du Réseau des gestionnaires du MDN aura lieu du 5 au 7 novembre, à Kingston, à l'Ambassador Hotel and Conference Centre. Il aura pour thème « L'Équipe de la Défense : une mission, une vision, une équipe – Diriger pour atteindre un but précis ».

Le symposium portera sur la double nature du MDN et des FC et sur les difficultés uniques que pose parfois cette dualité. Robert Fonberg, sous-ministre de la Défense, Bob Walker, le Colonel Dave Barr, de la Force opérationnelle interarmées du Pacifique, et le

Caporal-chef Paul Franklin compteront parmi les nombreux conférenciers qui prendront la parole. Les participants auront un aperçu du niveau stratégique de réflexion sur des questions de leadership concernant les membres du Réseau des gestionnaires du MDN. Le symposium représente également une occasion en or d'établir des réseaux et de veiller à son perfectionnement personnel.

Rendez-vous au <http://mn-rg.mil.ca> pour vous inscrire au symposium – ce que vous devez faire d'ici le 15 octobre – ou pour en apprendre plus sur le Réseau des gestionnaires du MDN.

Food for Haiti

People from the town of Tiburon, Haiti, watch as the Sea King helicopter from HMCS St. John's lands bags of rice destined for their community following a severe hurricane season. With the collaboration of the Canadian Embassy and representatives of the World Food Program, the Halifax-class patrol frigate distributed 66 metric tons of corn/soya blend, rice and oil to Tiburon and Les Anglais, in the Cayes region in east Haiti.

De la nourriture pour Haïti

Des habitants de Tiburon, à Haïti, observent avec curiosité un hélicoptère Sea King du NCSM St. John's qui dépose des sacs de riz destinés à leur village. Grâce à la collaboration de l'ambassade du Canada et de responsables du Programme alimentaire mondial, la frégate de classe Halifax a pu distribuer 66 tonnes métriques d'un mélange de maïs et de soja, de riz et d'huile aux habitants des villages de Tiburon et de Les Anglais, dans la région de Cayes, à Haïti.



MCPL/CPLC EDUARDO MORA PINEDA

CF slo-pitch coaches honoured with victorious send-off

By Marianne Prigly

With five years of slo-pitch under their respective belts, the coaches of the CF men's and women's teams had the satisfaction of seeing their teams win gold their last year in the dugout.

The 2008 CF National Men's and Women's Slo-Pitch Championships were held September 6-10 at the CFB Borden ball diamonds.

For the winning women's team from CFB Petawawa, aka the Grizzlies, it was a victory five years in the making. "Five seasons ago, when I took over coaching duties for the team, we looked more like the Bad News Bears than a national contender," said Grizzlies coach Rick McKie. "What makes this team exceptional today is that they do the little things well. Plus, they have a tremendous amount of team spirit. In the end, however, they have to perform."

And perform they did. Their fifth trip to nationals and Mr. McKie's final year as coach saw the Grizzlies triumph over the Pacific Region in a decisive 16-1 victory.

Master Corporal Celine Picotin, Corporal Sherry Thompson, Leading Seaman Kim Beaver, and Private Pam Cote were named to the all-star team. Sergeant Cathy MacDonald received the Dedication to Sports Award.

Lions' pride

The Valcartier Lions emerged victorious in the Men's Championship, grabbing the title from Gagetown with a score of 20-14 in the final game.

MCpl Mario Huard, MCpl Dino Petrut and Cpl Stéphane Jobin were named to the all-star team. "But, all my players are stars," said Lion's coach Cpl Dino Chouinard. "Last year, we lost in the finals. We were so close. This is my last year coaching the team and winning the third national title in five years is the best send-off I could have asked for. This is the best team I've ever coached!"

Director General Personnel and Family Support Services oversees the CF National Sports Program and 14 national championships each year.



PHOTOS: CPL CYNTHIA WILKINSON

The CFB Petawawa Grizzlies celebrate winning the 2008 CF National Women's Slo-pitch Championship.

Les Grizzlies de la BFC Petawawa célèbrent la victoire qu'elles ont remportée au championnat national féminin de balle lente 2008.

Un merveilleux cadeau de départ

Par Marianne Prigly

Ayant cinq ans d'expérience de balle lente à leur actif, les entraîneurs des équipes masculine et féminine des FC ont goûté

au plaisir de voir leur équipe remporter l'or avant de quitter leurs fonctions d'entraîneurs.

Le championnat national masculin et féminin de balle lente des FC 2008 s'est

tenu au terrain de balle de la BFC Borden, du 6 au 10 septembre.

Dans le cas de l'équipe féminine gagnante, les Grizzlies de la BFC Petawawa, la victoire remportée est le fruit de cinq ans d'entraînement. « Il y a cinq ans, lorsque j'ai accepté le rôle d'entraîneur de l'équipe, nous étions loin de penser pouvoir rivaliser avec nos adversaires pour remporter le championnat féminin », affirme Rick McKie, entraîneur des Grizzlies. « Actuellement, la grande force de l'équipe réside dans les détails. En outre, l'esprit d'équipe y est formidable. En fin de compte toutefois, ce qui importe par-dessus tout, c'est la performance des joueuses. »

Et cette année, la performance des joueuses s'est révélée exceptionnelle. Pour leur cinquième participation au championnat national et leur dernière année avec M. McKie, les Grizzlies ont écrasé l'équipe de la région du Pacifique, remportant le match final par la marque de 16 à 1.

La Caporal-chef Céline Picotin, la Caporal Sherry Thompson, la Matelot de 1^{re} classe Kim Beaver et la Soldat Pam Cote se sont taillé une place dans

l'équipe des étoiles. La Sergent Cathy MacDonald a pour sa part reçu le Prix du dévouement aux sports.

Cœurs de Lions

Lors du championnat masculin, les Lions de Valcartier ont remporté la victoire contre Gagetown par la marque de 20 à 14 au match final.

Le Cplc Mario Huard, le Cplc Dino Petrut et le Cpl Stéphane Jobin feront partie de l'équipe des étoiles. « Cependant, tous nos joueurs sont des étoiles », affirme le Cpl Dino Chouinard, entraîneur des Lions. « L'année dernière, nous avons perdu en finale. Nous y étions presque. Cette année a été ma dernière à titre d'entraîneur, et je n'aurais pas pu demander un plus beau cadeau de départ que le fait de remporter notre troisième titre national en cinq ans. C'est la meilleure équipe que j'aie eu l'honneur d'entraîner! »

Le programme de sports nationaux des FC et les quatorze championnats nationaux se déroulent tous les ans sous la supervision du Directeur général des Services de soutien au personnel et aux familles.



Cpl Roland Winsor (#3), of the CFB Gagetown Warriors, slides safely into second base during the Championship Final against the CFB Valcartier Lions as umpire Sgt Fred Stephenson watches closely.

Sous le regard attentif du Sgt Fred Stephenson, arbitre, le Cpl Roland Winsor (n° 3), des Warriors de Gagetown, plonge vers le deuxième but durant la finale du championnat contre les Lions de Valcartier.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?

Send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*? Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DPSAP
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793